

ICCROM CHRONIQUE

JUILLET 1999

Nouvelles de l'ICCROM

Page 1

Postes vacants

Page 34

Editorial

Page 2

Durabilité et gestion du patrimoine bâti

Page 4

Conférences

Page 32

Evènements 1999

Page 29

A l'école du Développement durable

Page 7

Bibliothèque et Documentation

Page 26

PREMO 1994-1998 et l'Association des musées des îles du Pacifique

Page 11

Liste des publications

Page 22

ICCROM sur Internet

Page 17

Projets dernières nouvelles

Page 18





Nouvelles de l'ICCROM

ETATS MEMBRES

Trois nouveaux pays sont membres de l'ICCROM : la Namibie (29 novembre 1998), la Gambie (11 janvier 1999) et le Congo (19 avril 1999). Le nombre total des Etats membres s'élève maintenant à 95.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ICCROM 2000

La 21^{ème} Assemblée générale se tiendra à Rome du 5 au 7 avril 2000. Chaque Etat membre est invité à envoyer un représentant. Les membres associés sont également invités en tant qu'observateurs. La moitié du Conseil sera alors renouvelée, les candidats étant proposés par les Etats membres en fonction de leurs compétences dans divers domaines de la conservation du patrimoine culturel et afin de représenter les régions du monde culturel de manière équitable.

L'objet principal à l'ordre du jour sera le rapport d'activités de l'exercice biennal 1998-99, la présentation du programme et du budget proposés pour les années 2000-2001, l'élection du Conseil et l'engagement du Directeur général.

CONSEIL

Le Conseil et ses comités se réuniront du 1^{er} au 4 avril afin de préparer l'Assemblée générale. Le programme est le suivant :

- ◆ 1-2 avril – réunions du Comité des finances et des programmes et du Comité d'étude consultatif.
- ◆ 3-4 avril – 61^{ème} session du Conseil.
- ◆ 7 avril – le Conseil nouvellement élu se réunira immédiatement après la session finale de l'Assemblée générale.

Développement durable et patrimoine immatériel

La fin du second millénaire nous donne l'occasion de faire le point sur les développements et tendances actuels de notre patrimoine culturel. Plusieurs initiatives intergouvernementales ont déjà abordé ces problèmes, en particulier les conférences de Rio de Janeiro et d'Istanbul sur l'environnement et l'habitat, auxquelles il faut ajouter deux rapports importants : Notre avenir commun (1987) et Notre diversité créatrice (1995). Ces initiatives reflètent une inquiétude sous-jacente à l'égard de la société, une reconnaissance de la diversité des valeurs et des différences économiques, sociales et culturelles qui sont des problèmes prioritaires pour plusieurs communautés. Le Rapport Notre avenir commun insistait sur l'idée de rendre le développement "durable", c'est à dire en "répondant aux exigences du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins." S'il insistait surtout sur les problèmes économiques et sociaux, ce rapport enclencha un processus qui touche de façon fondamentale les intérêts de la société du patrimoine culturel. Par conséquent, nous utilisons à présent le terme "développement humain durable", sujet cher à l'UNESCO qui encourage les liens entre culture et développement et donne aux gens l'occasion de choisir une vie remplie, satisfaisante, précieuse et valorisante.

A l'origine, le mouvement moderne sur la conservation insista surtout sur la préservation des biens physiques - monuments, constructions historiques, oeuvres et objets d'art - mais on admet maintenant que le patrimoine culturel doit être compris dans un cadre plus large. C'est pourquoi la communauté internationale s'intéresse désormais davantage aux habitations urbaines et rurales et aux paysages culturels, ainsi qu'aux traditions culturelles et coutumes vivantes, aux savoir-faire traditionnels et aux compétences techniques. En fait, il ne faut pas considérer le "patrimoine immatériel" comme un problème supplémentaire à la mode mais bien comme un élément fondamental pour toutes les activités inhérentes au patrimoine. On associe généralement le patrimoine immatériel à la tradition orale, aux chansons et ballades. Il faut pourtant l'envisager comme la manière dont les communautés organisent et construisent leurs vies sur des valeurs partagées et la façon dont elles entretiennent et utilisent leurs habitations historiques.

Les habitations historiques rurales et urbaines sont les expressions matérielles d'efforts et de choix faits au cours des siècles, qui s'appuient sur une culture en évolution et la régénération des valeurs. En d'autres termes, l'aspect intangible du patrimoine de la société devient tangible dans ses expressions matérielles, dans ses constructions et ses objets, et aussi dans les espaces et relations avec notre environnement construit et notre paysage culturel.

Dès 1976, dans ses Recommandations sur la sauvegarde et le rôle contemporain des zones

historiques, l'UNESCO insistait sur l'importance du "facteur humain". Elle déclarait que les zones historiques et leurs alentours ne se composaient pas uniquement d'éléments physiques mais aussi d'activités humaines, et que les deux réunis formaient un tout cohérent sur lequel devaient porter nos efforts en conservation. En fait, dans plusieurs endroits du monde, on identifie surtout le patrimoine culturel aux activités humaines, aux souvenirs, aux symboles et rituels. C'est dans cette optique que la Nouvelle-Zélande a établi en 1993 la Charte de conservation des lieux à valeur de patrimoine culturel où il est indiqué que le patrimoine indigène est "inséparable de l'identité et du bien-être et qu'il a des significations culturelles particulières". Le même problème faisait l'enjeu de la réunion d'expertise au Japon en 1994, qui donna lieu au Document de Nara sur l'authenticité, en insistant sur la diversité culturelle et l'importance de la véracité des sources d'information.

La législation japonaise distingue plusieurs catégories de biens culturels protégés par l'Etat, y compris les biens culturels tangibles (constructions et complexes historiques, beaux-arts et arts appliqués) mais aussi les "biens culturels folkloriques" et les "biens culturels intangibles". Le terme "culture folklorique" se réfère aussi bien aux aspects tangibles qu'intangibles qui reflètent les changements de modes de vie des peuples. Les aspects intangibles illustrent les moeurs caractéristiques et les coutumes propres aux différentes pratiques socio-culturelles des communautés. A l'inverse, les aspects tangibles se réfèrent aux résultats physiques, tels que logement, habillement et outillage, utilisés en rapport avec les aspects intangibles du patrimoine. On utilise le terme "bien culturel intangible" pour les arts et techniques relatifs à différentes formes de théâtre, musique, arts appliqués et autres disciplines culturelles qui ont une grande valeur historique et artistique au Japon. Par conséquent, le gouvernement encourage en général tout ce qui a trait à l'identification, la conservation et la documentation de ce patrimoine multiforme et rend les informations accessibles au public.

Malheureusement, la perpétuation de ces traditions est sérieusement menacée par notre monde en mutation rapide et par les conflits et problèmes qui représentent des défis particuliers, tels que la destruction de l'environnement naturel, autrefois nécessaire au mode de vie traditionnel, l'introduction de nouvelles méthodes d'agriculture et de culture qui rendent les méthodes traditionnelles inutiles, l'introduction de méthodes de production industrielle qui surpassent les compétences et savoir-faire traditionnels. Les peuples sont conditionnés par les moyens de communication modernes, les films et la télévision, mais aussi par le tourisme et les visiteurs. Les conflits armés et les guerres détruisent les bases de vie traditionnelle,

tout comme une économie insuffisante, les changements du climat, les sinistres et les catastrophes naturels.

Peut-on maintenir la durabilité dans les modes de vie traditionnels et redonner vie aux valeurs traditionnelles et aux savoir-faire? Il semblerait que mettre les traditions à égalité dans le processus de modernisation et de changement de la société et assurer la durabilité humaine au développement dépendent de plusieurs facteurs. L'un d'eux consisterait à prendre conscience de ces valeurs et à comprendre l'importance des coutumes traditionnelles. Il faudrait pour cela mettre en place des programmes d'éducation adaptés. Un autre facteur serait de soutenir les organisations et infrastructures sociales qui défendent ces coutumes. Pour cela il faudrait définir des normes de planification et de niveaux de vie. Dans la société traditionnelle, on inculquait des modes de vie et des rituels qui dépendaient fortement de la structure économique-sociale de la société et avaient une dimension spirituelle particulière. Ces processus se fondaient sur une évolution spontanée et des échanges d'influence entre les communautés. Les valeurs imposées étaient absolues. La société moderne est fondée sur des approches fondamentalement différentes. Grâce aux systèmes de communication, même les sociétés qui ont maintenu jusqu'à présent leur structure traditionnelle ont de plus en plus accès au "nouveau monde".

Nous pourrions identifier quelles sont les sociétés qui ont maintenu des modes de vie traditionnels et quelles sont celles qui doivent lutter pour ne pas les perdre dans un avenir prévisible. Il faudrait prendre chaque cas dans son contexte traditionnel et mettre au point des stratégies adaptées. De manière fondamentale, toute société qui a conservé ses coutumes et traditions doit être respectée et tous les efforts doivent être faits pour soutenir les conditions et cadres nécessaires pour les conserver. Cela implique par exemple avoir accès aux ressources nécessaires telles que terres forestières et agricoles afin de pouvoir maintenir un équilibre indispensable. Mais la déforestation et la mécanisation des méthodes agricoles perturbent souvent cet équilibre. Il existe pourtant des exemples intéressants d'approches positives : les Lapons d'Europe du Nord perpétuent leurs traditions tout en les intégrant à la technologie moderne chaque fois que cela est nécessaire. Trouver un juste milieu est un problème de jugement critique et n'est pas une tâche facile pour plusieurs raisons, la plus importante dépendant de la "modernité" de cette même approche critique.

Le mouvement sur la conservation est un produit de la société moderne. La définition courante du "patrimoine culturel" et le respect de la "diversité culturelle" sont des

concepts modernes. Cela signifie que nos approches sont définies par des valeurs culturelles modernes : la société traditionnelle d'aujourd'hui a un sens différent de la société traditionnelle d'hier. Cela est dû en particulier au fait que le nombre des communautés traditionnelles qui survivent ne cesse de diminuer. Elles font nécessairement partie d'un nouveau contexte, le "monde moderne". De plus, en admettant qu'elles puissent choisir, les traditions ne se perpétuent que si les peuples sont convaincus que ces coutumes sont une alternative au monde moderne. Toutes les communautés n'ont pas le choix, souvent pour des raisons économique-sociales. Il existe aussi le risque que les traditions soient imposées par un régime politique qui a besoin de forger une identité nationale. Plutôt que de reposer sur des valeurs véritables, une telle identité peut devenir instrument d'oppression.

L'autre risque de plus en plus fréquent est de voir les traditions culturelles, les coutumes et rituels devenir des attractions touristiques. De nombreux souks et vieux bazars se transforment petit à petit en marchés à souvenirs. Plus d'un centre de conservation urbain et rural s'embourgeoise dans le seul but d'être visité comme une pièce de musée. Les dances et musiques traditionnelles perdent leur sens originel en tant qu'anciens rituels et sont présentées comme des divertissements. Il est souvent nécessaire de faire des choix difficiles et d'encourager la préservation et la renaissance de ces coutumes et traditions, ce qui est faisable dans le contexte moderne. Le tourisme n'est d'ailleurs pas exclu, il fait partie intégrante de notre culture moderne mais il faut accorder toute l'attention qu'elles méritent aux traditions culturelles authentiques. Résoudre ce problème signifie trouver un juste équilibre entre la vie traditionnelle et la vie moderne. De tels jugements ne sont pas évidents et méritent réflexion. Il faut intégrer le développement humain durable dans un processus d'apprentissage qui s'appuie sur des mouvements à la base, qui encouragent la population à comprendre l'intérêt de son propre passé, à faire des choix qui reposent sur des qualités et des jugements de valeur précis. Il y a de fortes chances pour que les coutumes et savoir-faire traditionnels offrent une qualité de production et un niveau de vie supérieurs au paysage industrialisé. Par conséquent, le problème n'est pas seulement d'apprendre sur les valeurs mais aussi de prendre les mesures qui garantissent les conditions économiques et fonctionnelles nécessaires, afin de pas contraindre les communautés traditionnelles à l'isolement mais bien pour leur offrir une qualité de vie comme alternative culturelle et économique durable.

J. Jokilehto et M. Laenen

Références:

- Agency for Cultural Affairs (1998). *An Overview of Japan's Policies on the Protection of Cultural Properties*, Tokyo.
 World Commission on Environment and Development (1987). *Our Common Future*. Oxford University Press, Oxford.
 World Commission on Culture and Development (1995). *Our Creative Diversity, Report of the World Commission on Culture and Development*. France.
 Jokilehto, J. (1999). *A History of Architectural Conservation*, Butterworth-Heinemann, Oxford.



DURABILITÉ et GESTION
du patrimoine bâti.
Comment définir le problème?

Nida, Lituanie, 1^{er} atelier ITUC en 1997.

Herb Stovel

Responsable du programme ITUC

Au cours de ces dernières années, évoquer la durabilité lors des discussions sur la gestion du patrimoine bâti est devenu banal. Pour beaucoup, cette nouvelle orientation est tout à fait désirable, pour d'autres, lassés d'entendre ce mot employé à tort et à travers, cette orientation doit être écartée car elle n'a aucun sens. D'autres encore la considèrent comme le revêtement nouveau de concepts familiers depuis longtemps. Afin de pouvoir décider de la valeur pratique de ce concept en terme de conservation, il nous faut définir des objectifs durables et mesurer effectivement la durabilité de nos efforts pour atteindre ces objectifs. Depuis longtemps, l'ICCROM participe à ces efforts grâce au développement de son approche "intégrée" dans l'enseignement de la conservation urbaine, dans le cours ARC puis le programme ITUC, mais aussi grâce à son implication dans la "prévention des risques". Afin de bien saisir l'état actuel des discussions en la matière, il est nécessaire de se pencher sur les origines du concept et l'évolution de son emploi par rapport à la conservation du patrimoine bâti.

En 1987, le fameux rapport de Mme Brundtland de la Commission sur l'environnement et le développement *Notre avenir commun* a fait passer l'expression "développement durable" dans la langue courante. On entendait par là des formes de développement

capables de gérer la consommation des ressources afin d'en garantir la disponibilité aux générations futures. Ce concept comportait des limites de croissance, d'usage, d'exploitation. A l'origine repris par le mouvement sur l'environnement, la Conférence de Rio sur l'environnement commença dès 1992 à appliquer la notion de durabilité aux rapports entre êtres humains et développement. De nouvelles discussions sur le concept de "développement durable" et "tourisme durable" virent le jour. La Commission pour le "développement durable" qui fit suite à la Conférence de Rio se mit à développer et à promouvoir diverses directives sur la durabilité en économie et dans les domaines sociaux, y compris celui de l'environnement, et ceci au bénéfice des gouvernements nationaux.

Durabilité et projets internationaux

Plus récemment, ces discussions ont commencé à intéresser le domaine culturel et avec lui, le patrimoine mondial. Bien qu'elles en soient encore aux balbutiements, les recherches récentes sur le "développement culturel" du patrimoine culturel ont entraîné une prise de conscience qui a pour avantage de gérer les ressources patrimoniales selon une approche durable et de poser un certain nombre de questions importantes sur la mise en place de ces approches.

Le débat est également actif dans d'autres régions du monde où la durabilité est en train de devenir un objectif politique clef de programmation à tous niveaux, particulièrement en Scandinavie, où est né le concept, et dans les pays du monde occidental comme le Canada, les États-Unis et l'Australie où l'environnement est un sujet sensible. De nombreux projets pilotes, grands et petits, ont commencé à voir le jour afin de tester l'application de ces concepts à tous les contextes patrimoniaux, aux villes historiques, monuments et sites, aux musées et à leurs collections.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour tirer les conclusions pertinentes de ces projets encore incomplets, il est intéressant d'examiner les avantages qu'il y a à travailler dans un cadre de durabilité, tels que ceux-ci sont perçus actuellement, et les problèmes qui naissent de ces tentatives récentes visant à appliquer ces concepts au patrimoine bâti.

Examinons d'abord les avantages. Depuis ces trente dernières années, le monde de la conservation a embrassé de nombreuses idéologies et adopté plusieurs cadres de travail dans sa recherche d'une plus grande efficacité. Depuis plus de vingt ans en Europe, la conservation "intégrée" a conduit la conservation urbaine à se préoccuper du patrimoine dans le processus du développement municipal. La conservation "préventive" a conduit les praticiens des musées à se préoccuper des conditions ambiantes dans lesquels objets et collections sont conservés. L'adoption du programme sur les "Paysages culturels" par le Comité du patrimoine mondial au début des années 90 a orienté les discussions sur la conservation en général et à s'intéresser à l'approche holistique. L'intérêt qui s'est manifesté récemment pour le programme "Patrimoine culturel en péril" a attiré l'attention des gestionnaires et praticiens en faveur des avantages de la préparation anticipée des catastrophes. Toutes ces approches (et d'autres plus générales) ont été bénéfiques aux efforts en conservation. Elles ont détourné l'attention accordée à la conservation curative des objets uniques séparés de leur environnement en faveur d'approches contextuelles, qui intègrent les objets et les procédés de conservation dans la vie quotidienne des communautés.

S'il est facile de s'accorder sur les avantages, il est plus difficile de comprendre comment aborder la notion de durabilité dans la prise de

décision en matière de patrimoine. Le concept de durabilité est trop vague, trop vaste et trop divulgué pour nous aider à mesurer et évaluer facilement les efforts qui nous permettent d'être sur la bonne voie. Les efforts de l'après Rio n'ont pas réussi à nous expliquer clairement, de façon pratique, comment appliquer ces concepts à la prise de décision. La Commission pour le développement durable a établi des indicateurs de durabilité dans trois domaines, social, économique et environnemental, mais la culture fait figure d'absente.

Nous espérons vainement que le Rapport sur la culture et le développement de Pérez de Cuellar de 1993 définisse de semblables indicateurs pour la culture et le développement. Les conclusions du rapport sont claires mais guère novatrices. La Conférence de Stockholm en mars 98 en a relevé les lacunes et a souligné l'importance de développer des stratégies pratiques pour les combler, mais elle fit juste allusion aux composantes d'une approche convenable.

Comment mesurer la durabilité?

Néanmoins, mesurer la durabilité est d'une importance capitale pour notre travail actuel qui vise à améliorer l'efficacité des méthodes de conservation. Mais pour aller plus loin, nous avons besoin de trouver un consensus sur la nature des réponses durables adaptées aux différents problèmes rencontrés dans la conservation du patrimoine culturel. Cela semble assez facile pour les problèmes liés à l'environnement : être écologique de façon durable signifie ralentir le rythme de consommation des ressources. Mais il n'est pas aussi aisé de définir des réponses durables sur l'impact des forces de la globalisation, de l'urbanisation ou de la déréglementation sur le patrimoine culturel. Par exemple, est-ce que les grandes villes sont culturellement plus durables que les petites? Ou est-ce l'inverse qui est vrai? Quelles sont les unités (quartiers, villes, régions) plus propices à la durabilité, en admettant qu'on puisse atteindre la durabilité interne au dépend du territoire extérieur?

En effet, ce qui est durable pour l'environnement culturel peut ne pas l'être pour l'environnement naturel. Comment choisir et concilier ces différences? Les questions sont nombreuses et les réponses se font plus rares. Nous avons besoin de reconnaître que la durabilité est un concept à plusieurs facettes et qu'on peut le comprendre et l'appliquer seulement si l'on décompose chaque élément du concept principal.

Le tableau suivant indique comment on peut comprendre le concept principal de durabilité en apportant un certain nombre d'éléments supplémentaires.

Du point de vue du patrimoine culturel, la durabilité peut signifier :	
prolongation de la vie, elle implique donc des notions de	prévention, sensibilité aux risques
équilibre entre conservation, usage et développement ,elle implique donc des	notions d'intégration
santé des relations entre les activités et les éléments constituants des ressources patrimoniales, elle implique donc une approche	holistique, globale
maintien de procédés en cours qui donnent sens et caractère aux ressources patrimoniales, elle insiste sur	le dynamisme, les traditions
maintien de conditions souhaitables pour la durée de vie des ressources patrimoniales, elle concerne le	long terme
mobilisation croissante des citoyens responsables, elle concerne	les racines, l'intérêt local
importance grandissante du patrimoine dans notre vie quotidienne, elle touche	les valeurs sensibles

Les différentes expériences de l'ICCROM au cours de 40 années de conservation du patrimoine bâti ont abordé tous ces aspects et ont permis d'analyser la nature de leurs relations. Les cours ARC des années 70 et 80 ont exploré les applications pratiques des approches "intégrées" de conservation urbaine, lors de cours de formation et d'exercices sur le terrain à Padoue, Kotor, Tivoli, Rome et Ferrare. ITUC a poussé ces explorations plus loin, en particulier dans ses programmes régionaux en Europe du Nord-Est et en Amérique latine où l'on insista sur les compétences relationnelles et la manière de négocier, ce qui a permis de donner aux gestionnaires des outils de communication et des stratégies pour intégrer leurs préoccupations dans un cadre de développement plus grand. ITUC et ARC ont aussi piloté ensemble de nouvelles initiatives en "prévention des risques". En novembre 1998, un séminaire de formation qui s'est tenu à Dubrovnik en Croatie, a permis à l'ICCROM de tester son manuel récemment publié *Risk-Preparedness: A Management Manual for World Cultural Heritage*.

En ce moment, dans le cadre du programme ITUC, l'ICCROM considère la "durabilité" comme le nouvel emballage d'un contenu depuis longtemps familier et essaie d'explorer la manière de travailler avec cet emballage pour

améliorer nos capacités à préserver le patrimoine bâti. Cela consiste en parti à définir et mesurer la durabilité : dans ce but, l'ICCROM a participé au projet du bureau du patrimoine du monde nordique organisé par Hans-Jacob Roald sur "les villes historiques durables". Ce projet, qui s'est étendu sur 18 mois et a pris fin en décembre 1998, étudiait la durabilité des pratiques de travail de quatre villes des pays nordiques/baltiques (Alesund, Visby, Tallin, Riga). De plus, dans le cadre des programmes ITUC de l'ICCROM en Amérique latine, le coordinateur du projet CECI, Silvio Zancheti, organisa un colloque international important en octobre 1998 à Recife, sur le thème "*Développement durable urbain et conservation urbaine*". Cette rencontre a permis à quelque 200 professionnels, universitaires et administrateurs urbains de débattre ensemble des caractéristiques essentielles des approches de durabilité du patrimoine bâti. Après les séminaires à Colonia de Sacramento au Paraguay (nov. 98) et à Séville en Espagne (avril 99), avec l'aide du comité du patrimoine mondial, l'ICCROM prévoit de soutenir un séminaire international de grande envergure pour l'année 2000 sur le développement et l'emploi d'indicateurs de durabilité pour la conservation du patrimoine.



L'Ecole du patrimoine africain, Benin

Alain Godonou

Directeur de l'Ecole du patrimoine africain, Benin

Il y a des modes de langage comme il y a des modes de prêt à porter ; elles traduisent les tendances d'une saison, les préoccupations d'un moment. Parfois elles marquent une mutation en profondeur.

L'expression "*développement durable*" apparaît dans un contexte particulier. Elle résume la prise de conscience des limites des modèles économiques de la croissance qui ont été dominants depuis la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'à l'orée des années 80. Plus exactement, si les théories du développement durable, communément professées de nos jours, ne s'opposent pas à celles de la société de croissance, du moins elles les corrigent.

En effet, le prodigieux développement économique survenu depuis plus de 40 ans a laissé des plaies qui se gangrènent. Chômage, précarité, violence, tels sont quelques-uns des maux reconnus, que vivent de vastes couches de populations, même au cœur des pays industrialisés. Quant aux pays en voie de développement, les économistes ont calculé que la majorité de la population y survit, sous un seuil de pauvreté absolue et dans des conditions inhumaines.

Notre époque est inquiète. Les catastrophes du type Tchernobyl, l'avancée des déserts, la terreur suscitée par les trous de la couche d'ozone, sont autant de dangers apocalyptiques que révèle la protestation écologique. C'est elle qui a placé la protection de l'environnement et la solidarité au cœur du débat économique. L'environnement est essentiel parce que notre vie, au moins du point de vue biologique, en dépend et qu'on ne peut vivre à l'aise sans un minimum de précaution. La solidarité est un élément capital, parce qu'il est facile de démontrer que nombre de ces dangers sont globaux et ne peuvent être circonscrits localement. Finalement, les riches ne s'en sortiront pas mieux que les pauvres, le nord, pas mieux que le sud.

Mais que signifie au juste "*développement durable*" dans la littérature du développement? Aussi étonnant que cela puisse paraître l'expression n'est presque jamais définie. Qui consulte un dictionnaire ou une encyclopédie n'est pas plus éclairé. Lorsqu'apparaît enfin une définition, c'est souvent un exercice de tautologie : "Le développement durable est un développement qui répond aux exigences du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs

propres besoins” (*Notre avenir à tous*, rapport de la Commission mondiale pour le développement et l’environnement, 1987). Il est cependant encourageant de constater que dans une sorte d’approche méthodologique efficace, des indices ou des indicateurs soient proposés pour le mesurer. Mais au-delà du jargon que le leadership économique actuel fait fleurir dans la diffusion des idées et des attitudes, que signifie concrètement ce mot pour une institution patrimoniale comme le musée, pour une organisation internationale comme l’ICCROM?

Définition d’un musée

“Institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui acquiert, conserve, cherche, communique et expose les témoins matériels de l’homme à des fins d’études, d’éducation et de divertissement.” Telle est la définition du musée proposée par le Conseil International des Musées (ICOM) et partagée par la plupart des professionnels à travers le monde. Peut-on alors douter qu’un musée, dans son essence, soit une institution de développement durable? Il faudrait comparer cette définition à celle, par exemple, de l’usine, proposée par les industriels ou les économistes, pour convenir que nous sommes en plein développement durable, du moins dans le principe. Et si l’on arrive à soutenir, sans parti pris, qu’un musée ne participe pas au développement durable dans sa communauté, c’est tout simplement parce que celui-ci a oublié sa mission première, sa raison d’être. Malheureusement, ils sont nombreux, ces musées qui n’en portent que le nom et qui ont oublié la cathédrale pour la pierre.

L’ICCROM “a pour mandat de créer ou améliorer les conditions permettant la conservation des biens culturels au plan mondial.” Pourquoi conserver? Parce que “la conservation du patrimoine engendre un sentiment d’identité culturelle, essentiel au développement et à la stabilité sociaux.” Si l’on admet que, très souvent, les

affirmations d’identité culturelle ne font que traduire des protestations particulières de dignité humaine, et que cette dernière expression peut remplacer la première, on conviendra que ces textes fondamentaux positionnent l’ICCROM au cœur du développement durable.

La vraie question est donc celle du travail de cette organisation internationale, de ses programmes, de ses activités par rapport à sa finalité. Ayant la chance de participer depuis plus de dix ans à l’aventure de cette maison je répondrai à partir de ce que je connais le mieux, le programme PREMA (Prévention dans les Musées Africains).

Quand furent lancées en 1986 les premières actions PREMA, la situation des musées en Afrique sub-saharienne était plus que préoccupante. Des collections entières, témoins des cultures africaines, disparaissaient, sans que le personnel en place réagisse de façon adéquate. L’ICCROM qui publiait à l’époque un *Répertoire international des institutions donnant une formation en conservation des biens culturels* pouvait aisément se rendre compte du fossé entre les besoins en conservation et ce qui tenait lieu de formation au personnel des musées africains.¹ Une enquête fut réalisée en 1988 pour préciser les contours du problème. Une fois les résultats disponibles, le programme PREMA 1990-2000 fut lancé sur dix ans avec pour objectifs :

- ◆ d’assurer la conservation des collections des musées africains situés en Afrique sub-saharienne.
- ◆ d’établir un réseau de professionnels africains responsables de la conservation du patrimoine culturel mobilier et immobilier et de la formation future.

Le développement durable selon l’ICCROM

En relisant attentivement ces deux objectifs, il apparaît très clairement que dans le premier l’ICCROM ne faisait que réaffirmer son mandat en Afrique, alors que le second laissait entrevoir une véritable stratégie par rapport aux spécificités de cette partie du monde.



Alain Godonou ancien directeur du Musée Honmé à Porto-Novo au Bénin, collabore depuis longtemps de façon fructueuse avec PREMA. En effet, Alain a été le premier participant PREMA à organiser et gérer un cours national et sous-régional dans son pays d’origine, le Bénin.

Après avoir suivi les cours PREMA UNI 86, Alain est devenu coordinateur de plusieurs cours PREMA. En 1995, il obtient le D.E.S.S. de conservation préventive à l’Université Paris I. La même année il rejoint l’équipe PREMA à Rome en tant qu’assistant-coordinateur du programme. Alain est ensuite chargé du développement et de la promotion de PREMA dans les régions francophones du continent africain. Il a joué un rôle important dans la création de la maison PREMA à Porto-Novo où il dirige actuellement l’E.P.A. (Ecole du patrimoine africain).

Alain a confiance en certaines compétences qui, déjà, gèrent la conservation dans les musées de son pays. Il appelle toutefois à plus d’autonomie pour les musées, en insistant sur le besoin pour ces derniers de saisir la chance de s’autofinancer grâce à la réalisation de guides culturels et touristiques et de CD-Rom. Il affirme en effet que “nous devons financer nos propres activités pour ne pas dépendre uniquement des sponsors.”

¹ (voir l’article de Gaël de Guichen et Cynthia Rockwell intitulé “Formation dans les domaines de la conservation et de la restauration du patrimoine” *Museum* n° 156, vol. 34, 1987)

Dix ans après quels sont les résultats?

- ◆ Un réseau actif de plus de 400 personnes venant des musées de 46 pays d'Afrique subsaharienne.
- ◆ 80% d'enseignants africains dans le programme, contre 5% en 1986.
- ◆ Une revue périodique des professionnels des musées africains, la *Chronique PREMA*.
- ◆ Une école du patrimoine africain qui reprend et enrichi les formations PREMA.

D'après les participants à la 6^e réunion d'évaluation qui s'est tenue à Porto-Novo au Bénin du 19 au 21 mars 1998, le programme PREMA est un succès qui repose sur des points forts que les participants ont essayé d'identifier afin d'en tirer les leçons.

- ◆ L'idée de former des formateurs.
- ◆ La combinaison des aspects académiques, pratiques et professionnels.
- ◆ L'implication des directeurs de musées.
- ◆ L'assistance technique et le suivi systématique des anciens participants.
- ◆ La reconnaissance des différences entre la situation des musées dans les pays francophones et anglophones.
- ◆ Une stratégie de financement du programme à long terme.

Les raisons d'un succès

Je voudrais ici préciser deux points qui me semblent des plus importants. Le premier concerne la souplesse de PREMA qui est bien connue mais mérite quelques précisions : c'est le résultat des évaluations critiques périodiques qui ont jalonné notre réflexion et notre action au cours de ces dix ans. C'est cette souplesse, cette adaptation aux situations concrètes qui ont fait qu'au Bénin, le programme PREMA a mis au point un projet spécifique sur le Musée des palais royaux d'Abomey, classé Patrimoine mondial. C'est un projet global qui se consacre à la formation de compétences dans les domaines de la conservation des collections, de la maintenance des bâtiments en terre, du montage d'expositions, de la conception d'activités d'animation éducative, de la gestion financière et de la promotion touristique.

C'est également cette adaptation aux situations concrètes qui a permis à l'équipe PREMA du Bénin de prendre en charge et de réhabiliter, en partenariat avec la Direction de l'Agriculture du Bénin, le Jardin

botanique de Porto-Novo, ancien bois sacré. Aujourd'hui, avec la création de sept emplois permanents qui doivent s'autofinancer, ce jardin est devenu un espace culturel original alliant nature et culture, tradition et modernité, avec l'implantation d'un cybercafé internet ouvert au public, l'un des tout premiers du Bénin.

La seconde raison du succès PREMA que j'aimerais préciser a souvent été oubliée lors de nos évaluations, peut-être parce qu'elle semblait évidente, sûrement parce que les personnes concernées présentes étaient modestes : il s'agit de la qualité de l'équipe d'animation, c'est à dire la direction. C'est aussi et surtout grâce à cette qualité de direction que nous devons ces résultats.

La qualité de la direction, c'est à dire du leadership qui en émane et du management qu'elle assure, est une condition nécessaire à l'efficacité d'un programme de développement durable, un programme qui s'inspire des finalités telles qu'elles figurent dans la définition des musées ou dans les textes fondamentaux de l'ICCRROM pour développer des actions à long terme. C'est une condition qui ne peut être laissée au hasard.

Sans copier intégralement d'autres acteurs qui ont réfléchi à partir de leur champs d'activités, l'ICCRROM pourrait, si elle ne l'a pas encore fait, analyser attentivement ses programmes pour élaborer ses propres indicateurs. L'expérience PREMA devrait l'y aider.

Dans tous les cas, le développement durable doit être apprécié en terme de stratégie ce qui, par définition, implique un travail à long terme. Il nécessite des activités de veille et de remise en question, la formation d'un réseau avec des têtes de réseau, la mise en place de structures. Ce sont là des outils indispensables pour travailler sur la durée mais qui permettent aussi de saisir l'opportunité, de créer l'événement, de répondre au travail à court terme sans s'y noyer.

Développement autocentré, développement intégré, développement endogène, développement humain, développement durable : ces expressions ne devraient pas être seulement des figures de style, des prêts-à-penser pour parer les discours. Le développement durable est la raison d'être des institutions culturelles ; il devrait être de tout temps leur préoccupation.

Remerciements.

Au cours de ces dix ans près de 7 000 000 dollars US ont été mobilisés pour assurer le développement du programme PREMA grâce à de nombreux partenaires financiers (voir la liste dans la rubrique Projets - dernières nouvelles).

Tous ces partenaires méritent un grand MERCI et BRAVO!

*Une équipe, une vision, des objectifs, une stratégie, des moyens,
c'est l'alphabet permanent du passage à l'action.*



4.



1. Les visites organisées pour des groupes scolaires au Musée national du Nigeria étaient une initiative du projet PREMA 3000 en 1996.

2. Inauguration de l'exposition Gule Wamkulu en clôture au 8^e cours national PREMA, à Malawi, 1997-98

3. Assistance technique PREMA aux musées nationaux du Nigeria.

4. Le mini-musée PREMA, "musée portable" utilisé pour la formation.

5. Salle de classe du cours universitaire PREMA, Jos, Nigéria, 1993.

6. PREMA encourage les professionnels des musées à intéresser le public. Interview télévisée durant l'atelier PREMA à Mutare, Zimbabwe, 1998.

7. Les participants du 9^e cours universitaire et l'équipe de formation et de coordination à Porto-Novo, Bénin, 1999.



et l'AssoCiation des musées des îles
du Pacifique
PREMO 1994-1998

Le cours sur "La conservation des sites du patrimoine du Pacifique" analysait le cas de conservation de Nan Madol.

Neal Putt

Responsable du programme PREMO

Les Etats des îles du Pacifique concernés par PREMO 1994-1998 sont les Samoa américaines, les îles Cook, la Micronésie, Fidji, la Polynésie française, Guam, Kiribati, les îles Marshall, Nauru, la Nouvelle-Calédonie, Niue, les îles Mariannes du Nord, Palau, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, les îles Salomon, Tokelau, Tonga, Tuvalu, Rapa Nui, Wallis et Futuna et Vanutu.

PREMO 1994-1998 doit beaucoup à l'Université de Canberra, membre associé de l'ICCROM, pour ses suggestions et son travail de recherche qui débuta par une enquête auprès de 45 musées et centres culturels et qui révéla que :

- ◆ 60 à 95% des collections souffrent de dommages causés par des niveaux élevés de température et d'humidité relative, les moisissures ou les insectes,
- ◆ en moyenne, chaque musée subit les ravages d'un fort cyclone tous les 10 ans,
- ◆ il y a un restaurateur pour les 22 pays et Etats de la région.

Les notions de "MUSÉE" et "CENTRE CULTUREL" sont souvent similaires dans les Etats des îles du Pacifique. Aux fonctions normales du musée viennent se greffer les archives, la préservation de sites et d'architecture, l'enregistrement sur supports audiovisuels des traditions, des événements de la vie publique, la préservation des savoir-faire traditionnels, de la danse et de la musique. Par "conservation" on entend assurer un toit ou un lieu protégé, qui vive en interaction avec la communauté et préserve les traditions existantes.

La première Newsletter de PREMO indiquait : "PREMO 1994-1998 est le programme des musées et centres culturels des Etats des îles du Pacifique". Le choix de l'article défini est intentionnel et affirme l'appartenance de ce programme aux musées du Pacifique principalement. C'est cette appartenance qui fit le succès du projet et incita la toute nouvelle Association des musées des îles du Pacifique à mettre en place d'autres programmes de conservation.

A l'origine, l'ICCROM avait suggéré comme appellation pour PREMO "La préservation par les musées d'Océanie". Au cours de la réunion de planification du programme en 1993, les directeurs des musées du Pacifique abandonnèrent le terme trop colonial d'"Océanie" en faveur des "Etats des îles du Pacifique". Le "O" resta dans l'acronyme, comme seconde affirmation du leadership des îles du Pacifique et comme symbole de la volonté de l'ICCROM de s'entourer de partenaires efficaces et d'accepter leurs conseils. C'est cette attitude qui imposa l'ICCROM comme un des premiers fondateurs d'une nouvelle association de musées, un privilège et un rôle inhabituel pour les restaurateurs, qui garantit la durabilité des efforts de l'ICCROM.

Conservation et développement durable

Le questionnaire qui fut envoyé et qui conduisit à la création de PREMO visait surtout à identifier les soins apportés aux collections et les besoins en formation. Grâce aux réunions entre les directeurs de musées de seize Etats, le contexte social et physique des musées dans lequel le programme devait s'insérer devint plus réel.

Fin 93, une réunion de planification de PREMO (organisée par l'ICCROM, l'Université de Canberra et le Musée national de Belau) mit au point la stratégie pour les cinq années à venir. Sept parmi les directeurs de musées et centres culturels les plus dynamiques de la région furent présents (les Samoa américaines, la Polynésie française/Tahiti, Guam, Palau, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Calédonie, Tonga).

Les directeurs des musées insistèrent sur l'isolement dont souffrent leurs îles. La région des îles du Pacifique couvre une surface supérieure à l'Amérique du Nord et du Sud réunies, dont seulement 2% est occupé par les terres. Ces Etats connaissent des changements économiques rapides, l'urbanisation et la perte de leur langue. La plupart d'entre eux ont une faible production économique intérieure ; le développement est nécessaire mais il est parfois imposé par des influences extérieures. En revanche le tourisme joue un rôle démesuré en comparaison avec la plupart des

autres pays. Le petit nombre de la population moyenne (110 000 habitants par pays, à l'exception de la Papouasie-Nouvelle-Guinée) aggrave l'impact du tourisme.

Les nations et les individus oscillent entre un style de vie moderne et traditionnel. La première priorité des musées est d'unir le passé au présent dans un tout harmonieux. Le musée revendique la préservation des collections mais aussi des langues, des savoir-faire, des sites sacrés et historiques, des cérémonies traditionnelles, de la danse et de la musique. La préservation dans le musée sert de nid aux valeurs et structures de la société traditionnelle aux prises avec la vie et l'économie modernes. Telle est la véritable définition du développement durable. Les actions muséales agissent comme interface entre les générations, entre le tourisme et la tradition, entre la vie urbaine et rurale. Les programmes culturels mis au point en coopération avec les écoles et les communautés sont très fréquents. Presque tous les musées proposent des services touristiques et sont des lieux de commerce artisanal. La plupart des musées promouvoient les activités de préservation des ressources océaniques et forestières.

Lors de la réunion de planification de PREMO en 1993, les directeurs des musées furent extrêmement clairs sur le fait que toute activité de conservation est inutile si elle ne soutient pas le musée dans son rôle de développement durable. La conservation doit en particulier l'aider à démontrer sa sincérité et son respect pour les peuples traditionnels qui, à leur tour, pourraient l'aider dans son travail. Le musée a besoin de la conservation pour qu'elle l'aide à se débarrasser du stéréotype de dépôt colonial pour choses mortes. La conservation doit aider le musée à être un lieu vivant, au service des jeunes comme des anciens plus traditionnels. Si PREMO n'avait pas répondu à tous ces besoins, son existence aurait été d'un intérêt relatif pour les musées et le succès obtenu en attirant l'attention sur la conservation des collections aurait été bien moindre, à court terme comme à long terme. PREMO n'aurait pas duré.

PREMO construit une association internationale

L'extrême isolement de chaque île rend les musées encore plus isolés chez eux. Plusieurs pays n'ont qu'un seul musée. Le ministère responsable ne dispose pas forcément de professionnels du patrimoine. Lorsque des promoteurs ou d'autres ministères voient une occasion d'exploiter les ressources naturelles ou culturelles, il leur est extrêmement difficile de réunir un lobby indépendant et autoritaire en faveur d'une approche durable. Le soutien que pourrait apporter un musée voisin impliquerait parcourir une distance aérienne de 2000 kilomètres à un coût de 2000 US\$. Etant donné l'état des collections et des musées, les directeurs de la réunion de planification de Palau s'accordèrent sur deux objectifs, le premier consistant à améliorer la conservation préventive en formant le personnel, encourageant la prévention et en créant un réseau de professionnels. Le second objectif serait d'aider ce réseau à devenir une association de musées des îles du Pacifique autonome et permanente (PIMA) et de transférer la responsabilité des programmes ultérieurs à l'association.

Tout programme de développement durable bien conçu cachera toujours la conservation dans sa structure générale. Dans le numéro 9 de PIMA News, Faustina k. Rehuber, Directrice du Musée national de Belau donne un exemple qui mêle à la fois la conservation et la collecte des objets, photographies et des cassettes vidéo, dans un programme dont l'objectif social est ambitieux.

"Dans le cadre d'un projet important intitulé "Enquête sur la culture matérielle", le Musée national de Belau sillonne Palau en demandant aux anciens de partager leurs savoir-faire, leurs techniques, philosophies personnelles, souvenirs et savoirs traditionnels afin de pouvoir sauver quelques-unes de ces ressources pour les générations futures de Palau. Le but du projet est de rassembler une documentation sur les savoir-faire spécifiques connus et perfectionnés par les anciens, tels que le tissage, la sculpture, l'encadrement, la pêche, la guérison, etc. Ce matériel accumulé, les photographies, cassettes vidéo et audio sont compilées, documentées et publiées pour la réalisation de programmes scolaires et d'expositions de musée... L'intérêt de ce projet pour la communauté en générale et pour les transmetteurs de tradition en particulier est de faciliter le transfert des connaissances à un moment où le fossé socio-culturel et géographique entre la génération de ces derniers et celle de leurs petits-enfants ne cesse de s'élargir... A long terme, on éprouve un sentiment de stabilité et de satisfaction à être citoyen de Palau, même en ces périodes de changement."

(Le personnel chargé de l'enquête sur la culture matérielle a participé à trois cours de PREMO.)



Crédits : photo : Siméon Adelbar / Collection du Musée national de Belau

C'est l'unique femme à Palau qui est capable de tisser une veste traditionnelle de marin de canoë d'océan. Le tissage a été enregistré pour l'enquête sur la Culture matérielle. La veste fait désormais partie de la collection du musée.

“Travailler ensemble, préserver, célébrer et enrichir le patrimoine culturel et les ressources des peuples des îles du Pacifique” (Conception de PIMA, Réunion du conseil, 1997).



Nouvelle-Calédonie. La réouverture du terrain de danse Nakamal, inactif depuis plusieurs dizaines d'années et qui a été ramené à la vie grâce à l'ouverture d'une petite maison d'hôtes toute proche. Le renouveau récent de l'intérêt des peuples pour leur culture traditionnelle est aussi une attraction pour le tourisme.



Crédits : photo : Siméon Adelbat "Collection du Musée national de Bélaou".

Une grand-mère enseigne à sa petite-fille comment tisser un sac à main avec une sorte de feuille de pandanus que l'on trouve uniquement sur l'île d'origine de la famille. Cette leçon a été enregistrée sur vidéo dans le cadre de l'enquête sur la Culture matérielle menée par le Musée national de Bélaou. Le sac à main fait maintenant partie de la collection du musée (les cours PREMO/PIMA enseignent la préservation des vidéo et des objets/de la vannerie). L'enquête sur la Culture a mis en place un procédé, qui à travers les leçons et la conservation des collection, glorifie le fait d'être citoyen de Palau.

Aider et participer à la création de PIMA donna beaucoup de satisfaction à l'ICCROM, la conservation dans les musées étant toujours victime du stéréotype selon lequel c'est une activité d'arrière boutique. Les résultats ne se firent pas attendre. Les directeurs des musées de la réunion de Palau s'accordèrent sur la création d'un conseil d'administration pour PREMO 1994-1998 qui vint rapidement alimenter le premier conseil de l'Association des musées des îles du Pacifique (la réunion de création fut organisée par l'UNESCO à Fidji en 1994). Chaque activité PREMO soutenait le développement futur de PIMA.

La stratégie mise au point pour PREMO lors de la réunion de Palau était tellement claire que le programme complet fut achevé presque comme prévu. ICCROM assurait la majeure part de la coordination de chaque activité, en collaboration avec les coordinateurs des îles. Le conseil d'administration ou le conseil PIMA gérait les problèmes les plus importants. Les difficultés rencontrées concernaient généralement les gros problèmes de communication et de déplacement dans la région et la complexité de la coordination dans plusieurs pays.

La formation, un outil pour le réseau

Les distances colossales qui séparent les musées du Pacifique impliquaient qu'au commencement de PREMO, il n'existait aucune association de musées ni même de formation dans la région. Certains participants n'avaient jamais rencontré leurs collègues des autres musées. Le programme PREMO utilisa les cours de formation comme un moyen pour réunir les professionnels et mettre au point le réseau PIMA. Les 45 premiers contacts pris en 1992 par PREMO lors de l'évaluation des besoins ont donné naissance à l'annuaire PIMA qui comporte aujourd'hui plus de 400 noms parmi les participants, agences de sponsoring, administrateurs, professionnels des médias qui forment la base de la campagne actuelle de PIMA dans sa recherche de nouveaux membres.

Les quatre cours PREMO/PIMA portaient sur :

1. La mémoire et les cultures du Pacifique Sud, Nouvelle-Calédonie, 1994.
2. La conservation des sites du patrimoine du Pacifique, Pohnpei, 1996.
3. Le contrôle des infestations dans les musées du Pacifique, Fidji, 1997.
4. Les techniques de préservation des collections patrimoniales, Tahiti/Polynésie française, 1998.

Ce que les participants apprécèrent le plus lors des évaluations des cours fut d'abord d'avoir la chance de recevoir une formation technique de grande qualité. Ils louèrent ensuite la possibilité de comparer musées, idées et solutions pour trouver la véritable identité des musées du Pacifique.

Chaque cours comportait une réunion d'affaires et de planification de PREMO ou PIMA. Par exemple, en 1997, le cours n° 3 fut assorti d'un atelier d'administration afin de définir la mission de PIMA, ses buts et sa stratégie à moyen terme. Les cours étaient organisés en parallèle avec d'autres événements culturels relatifs au patrimoine des îles du Pacifique afin de garantir la présence maximale des participants.

La coordination de chaque cours était assurée par une équipe composée du directeur de l'institution d'accueil, d'un représentant de l'ICCROM, et d'un professeur principal (le plus souvent venant de l'Université de Canberra et du Musée australien). L'ICCROM établit un accord standard qui définissait les responsabilités des membres de l'équipe. L'institution d'accueil s'occupait également de la coordination, c'est à dire de la planification des cours et de leurs thématiques, du choix des professeurs et des participants, du budget, de la recherche de financement et de (l'incroyable) logistique. Ils dirigèrent toutes les activités consistant à gagner le soutien de la communauté locale, des hommes politiques, des médias et des agences de sponsoring. Cette expérience en coordination par les institutions d'accueil servit finalement à préparer le transfert du programme PREMO vers le nouveau PIMA.

Transfert et durabilité

Chaque cours PREMO/PIMA fut conçu de façon à donner des résultats durables. Tous les participants au cours, y compris leurs directeurs, devaient appliquer le contenu du cours à leurs musées. Pour les cours 2, 3 et 4 il fallait analyser, projeter et planifier les améliorations de leurs musées. Dans le cours 4 on accorda une petite subvention pour assurer la mise en place de ces objectifs dans les musées.

PIMA est à présent une organisation autonome constituée légalement, qui a accepté le transfert de la responsabilité des programmes de conservation de PREMO. Le conseil a identifié trois aspects importants pour la stratégie de suivi :

- ◆ **Action technique** - PIMA devra se construire à partir des cours précédents en organisant de petits projets internationaux tels que l'achat groupé de fournitures ou d'équipements, la réalisation de publications sur la conservation pour la région, etc.
- ◆ **Formation et échanges professionnels** - on insistera en priorité sur les échanges entre les précédents participants aux cours de conservation et les formateurs qui devront mettre en place une formation au plan national ou sous-régional et former des équipes afin de mettre en pratique chez eux, dans leurs musées, le savoir acquis lors des cours.
- ◆ **Normes et développement de capitaux** - PIMA élaborera des normes de conservation pour aider les musées à planifier leur budget pour l'acquisition d'équipements et à démontrer la validité de ces plans auprès des agences de financement.

Leçons de conservation durable

PREMO a soutenu la construction de PIMA et le transfert de stratégie pour les futurs programmes de conservation de façon remarquable. En plus de la formation technique standard, PREMO sut aussi obtenir un soutien administratif, politique et médiatique. PREMO sut relever les défis que posaient les finances et la



Les danseurs kanaques MaLekoula célèbrent l'ouverture du nouveau centre culturel. Dans les collections de musées, des costumes de ce genre sont des outils qui entretiennent et promouvoient la vie traditionnelle. Ce centre est le premier du genre en Nouvelle-Calédonie à unifier un groupe linguistique régional complet plutôt qu'un village individuel.



L'ambassadeur et des représentants australiens offrent des présents pour l'ouverture du Centre Jean-Marie Tjibaou, Nouvelle-Calédonie, lors d'une cérémonie sur les coutumes kanaques. La conservation des collections (qui comprend aussi les présents) fait partie des traditions de préservation et de restauration en Nouvelle-Calédonie.

coordination et surtout le défi incroyable imposé par les distances (5 jours de voyage non-stop, d'avion, d'aéroports et d'hôtels pour assister à un cours). Mais au niveau intellectuel et culturel, le programme a su relever le défi qui consiste à relier conservation et développement durable.

Le premier cours donna de bons résultats. Le programme proposait à la fois une formation technique sur la conservation des photographies, films et vidéo, avec des séances traitant de questions éthiques liées à l'enregistrement efficace des cultures traditionnelles. La clef fut de gagner la confiance des peuples traditionnels afin qu'ils offrent leurs souvenirs, images et objets au musée pour que celui-ci les préserve à leur place, au fil du temps, et les rende accessible mais de façon contrôlée, aux citoyens et aux touristes. Le cours a clarifié le rôle essentiel que joue la conservation dans le musée et dans la sauvegarde des collections dont il est responsable.

Le deuxième cours aborda aussi de façon très claire le thème du développement durable. Il analysait le cas de conservation de Nan Madol, époustouflant centre politique et religieux composé de 92 îles de corail et de basalte créées par l'homme, le cœur de l'histoire de Pohnpei, Etats fédéraux de Micronésie. Il fallait résoudre le problème de l'équilibre délicat qui existe entre la préservation, le revenu qu'apporte le tourisme et les rapports entre les propriétaires traditionnels du site (que l'on retrouve depuis 900 ans) et le nouveau gouvernement, calqué sur le modèle constitutionnel américain.

Même les cours les plus techniques, comme celui sur le contrôle des infestations, comprenaient quelques notions de développement durable, telles que les méthodes de contrôle non-chimiques vantées auprès des musées et de la communauté.

En résumé, la clef du succès de PREMO est d'avoir su écouter les conseils des directeurs des musées régionaux pour mettre au point une stratégie claire et l'appliquer sous leurs directives. La plus grande satisfaction fut cette chance unique de participer au développement de l'Association des musées des îles du Pacifique, plate-forme durable pour les futurs programmes internationaux de conservation. Le plus grand défi est de se familiariser avec le concept qui consiste à utiliser la conservation pour promouvoir le développement durable et à mettre ce concept en pratique.

Sponsors :
Les gouvernements australien, canadien, français.
Le programme du Fonds Getty.
La fondation Skaggs.
Air Pacific et Mobil Oil.

Nous sommes heureux d'annoncer que la version en ligne du Catalogue de la bibliothèque de l'ICCROM est désormais disponible sur notre site internet. On peut accéder au catalogue en composant directement l'adresse (<http://library.iccrom.org>). On peut aussi le trouver sur le site web de l'ICCROM (<http://www.iccrom.org>) sous la rubrique Bases de données.

La page d'accueil de la bibliothèque est divisée en deux parties, tout comme celle de l'ICCROM. Le menu à gauche comprend les options suivantes : un lien vers la page d'accueil de l'ICCROM, avec informations sur la bibliothèque et options de recherche sur le catalogue et un lien vers un dossier d'assistance. La grande fenêtre à droite sert à la consultation du catalogue.

Pour des raisons techniques, le catalogue en ligne est divisé en deux parties :

- ◆ les acquisitions antérieures à 1991
 - ◆ les acquisitions postérieures à 1992
- On obtient la bibliographie complète en consultant les deux bases. Si vous cherchez des publications plus récentes, nous vous conseillons d'activer la section des acquisitions postérieures à 1992.

Trois options sont possibles pour consulter le catalogue :

- ◆ *recherche simple* : localise les entrées avec n'importe quel mot ou nom
- ◆ *recherche* : est utile pour les demandes formulées en termes spécifiques. Une liste de ces termes (dictionnaire) est fournie.
- ◆ *feuilleter* : est très utile pour les néophytes en bases de données et permet un accès rapide vers l'information.



M Sommacal de la société Hewlett Packard (au centre) en visit avec les membres de l'équipe d'images d'archives.

Quelques tuyaux utiles :

- ◆ Imprimez le menu d'assistance – cela facilitera la consultation en ligne.
- ◆ Cliquez sur le bouton "mots-clefs" et vous obtiendrez la liste complète des mots-clefs,

aussi disponible en ligne.

On peut aussi consulter un catalogue commun à six bibliothèques d'institutions en s'inscrivant au réseau d'informations bibliographiques sur la conservation (BCIN). La bibliothèque de l'ICCROM est le principal fournisseur de BCIN.

Déjà en ligne!

Annuaire de formation : c'est la version cyber de l'*Annuaire international de formation en conservation du patrimoine culturel*, dont la dernière édition remonte à 1994. On y trouve des informations sommaires sur les cours en conservation avec des liens vers les sites internet disponibles pour de plus amples renseignements. Ce projet est mené en collaboration avec le Getty Conservation Institute. Les améliorations pour la mise à jour de l'information sont en cours.

La version imprimée de l'Annuaire (complète ou par champs d'intérêt) est disponible sur demande.

Votre programme est-il sur la liste? Si vous proposez une formation en conservation, nous vous encourageons vivement à visiter notre site et à vérifier les données sur votre institution. Merci de nous aider à tenir ce site à jour, en utilisant le formulaire de mise à jour (imprimé ou électronique), en nous envoyant votre documentation imprimée ou en nous adressant un courrier électronique à : TrDirectory@iccrom.org.

Calendrier de conférences : on peut trouver dans cette base de données les événements relatifs à la conservation du patrimoine, par pays ou par principaux domaines d'intérêt. Cette base propose aussi d'autres liens vers d'autres calendriers.

Votre conférence est-elle sur la liste? Vous pensez organiser une conférence, un séminaire ou un atelier? Merci de nous en informer par courrier postal ou électronique à : conferences@iccrom.org

Images d'archives : pleins feux sur une collection photographique exceptionnelle comprenant quelque 60 000 clichés pris par le personnel de l'ICCROM. Ces photos sont un témoignage unique de conservation et de documentation du patrimoine culturel depuis plus de 40 ans. Ce projet d'images d'archives n'aurait pas vu le jour sans l'aide inestimable de Hewlett Packard Italia et les généreuses subventions de la Fondation Samuel H. Kress et du gouvernement finlandais. Nous remercions tout spécialement ces sponsors dont la générosité a grandement contribué au succès du projet.

Bientôt sur votre écran!

Les périodiques de la bibliothèque de l'ICCROM – fin 1999 : ce catalogue comprenant plus de 700 titres de périodiques sera bientôt disponible en ligne. La liste des périodiques est un outil important pour être au courant des dernières nouveautés dans le domaine de la conservation. Les entrées dans la base de données se feront par titre de périodique, par pays et par thème. L'adresse de l'éditeur est indiquée ce qui permettra d'être informé des modalités d'abonnement.



SÉMINAIRE D'ÉVALUATION JPC

La confrontation d'opinions diverses sur le patrimoine culturel et sa préservation est au coeur des activités de l'ICCROM. Il ne s'agit pas seulement de comparer les solutions techniques trouvées à travers le monde mais surtout d'atteindre les valeurs qui sous-tendent les approches en préservation. Depuis plusieurs années, l'ICCROM a le privilège de travailler avec les collègues japonais et d'explorer cette confrontation entre cultures. La manifestation la plus connue en est peut-être le cours international sur la Conservation du papier japon, organisé depuis 1992 à Tokyo et Kyoto.

En décembre 1998, quatorze anciens participants venus du monde entier ont rejoint les organisateurs lors d'un séminaire d'une semaine afin d'évaluer l'impact de l'expérience JPC sur leur évolution professionnelle.

Le groupe se composait des représentants de chaque édition du cours depuis 1992. Les 77 participants aux cours précédents, venus de 41 pays, ont répondu avec enthousiasme à la demande d'article. Les articles sélectionnés avaient pour thèmes l'approche japonaise appliquée aux oeuvres occidentales et aux oeuvres orientales appartenant aux collections occidentales, l'adaptation des



techniques et matériaux et les initiatives en formation inspirées par l'expérience JPC.

En ce qui concerne l'impact du cours, les participants ont souligné l'importance de cette expérience pour leur évolution professionnelle. L'adaptation des traditions japonaises présentées au cours du séminaire attesta la grande variété des éléments utiles aux développements futurs, aussi bien au niveau pratique que conceptuel.

Les participants et l'ICCROM remercient pour cet apprentissage continu et le dialogue qui s'est ouvert au Japon. Arigato!

Nous remercions

*l'Institut national de recherche de Tokyo sur les biens culturels, Bunkacho,
le Musée national de Kyoto,
la Fondation japonaise, Bunkazai Hogo Shinkozaidan,
L'Association des maîtres du montage, Sokoshi Renmei.*

**Les actes du séminaire vous intéressent-ils?
Ils seront disponibles auprès du service
des ventes de la bibliothèque de l'ICCROM
dès la fin de l'année.**

ANMET 98 - La contribution de la science à la conservation

*Cours international sur les méthodes d'analyse non-destructives et microdestructives
pour la conservation des oeuvres d'art et des constructions historiques*

Ce cours s'est tenu à Rome du 9 novembre au 11 décembre 1998, en collaboration avec l'English Heritage et l'Istituto Centrale per il Restauro. Une version française du cours débutera à Paris en octobre prochain avec l'École nationale du patrimoine. Ce cours de quatre semaines se déroulera dans quatre laboratoires différents autour de Paris.

En matière de conservation et restauration, la préservation de l'intégrité physique, esthétique et historique du patrimoine culturel est d'une importance capitale. Une approche scientifique systématique mêlant plusieurs disciplines est le garant de la préservation du patrimoine culturel. Grâce à la conservation, on arrête le processus de détérioration en comprenant quels en sont les mécanismes, en luttant contre les agents d'agression avec l'aide de certains traitements spécifiques testés scientifiquement ou des mesures de préservation à long terme.

Toutefois, les différences de niveaux de formation et de statuts entre professionnels n'ont pas permis au monde des disciplines scientifiques et aux praticiens de la conservation et de la restauration de travailler en synergie.

De plus, les programmes universitaires ne préparent pas toujours les scientifiques à affronter la nature spécifique du patrimoine culturel sous ses aspects matériel, esthétique et historique.

Considérant le fossé existant et le fait que la conservation du patrimoine exige diverses compétences, ce cours entend donner aux scientifiques de la conservation les éléments d'évaluation critique de leur rôle, qui va plus loin que la simple application mécanique de techniques d'analyse (aussi bien micro que non-destructives) de conservation du patrimoine culturel.

CHILI 98 - Les documents d'archives modernes

Communiquer de façon efficace et le plus largement possible sont deux éléments essentiels pour les professionnels de la conservation du patrimoine. Il faut non seulement pouvoir maintenir un dialogue permanent avec les collègues des différentes disciplines et les partenaires d'autres institutions, mais aussi répondre à la demande croissante du grand public. Pourtant le cursus classique d'un restaurateur ne propose pas de formation en ce domaine.

Depuis 1994, l'ICCRROM, le Centro Nacional de Conservación y Restauración (CNCR) au Chili ont instauré une série de cours dans le domaine de la conservation des archives en Amérique latine. Ceux-ci sont construits selon une approche holistique afin de répondre aux exigences croissantes des responsables de la préservation des archives. C'est pourquoi, l'atelier de trois semaines sur la conservation des archives modernes sur papier qui s'est tenu en octobre dernier, comprenait une session de huit jours sur les techniques de communication.

Le thème a été abordé sous différents angles, avec des séances pratiques sur la prise de parole en public, des séances de formation préparatoire, des exercices sur la manière de rassembler ses idées lors de la rédaction d'un article technique ou d'une newsletter. On a aussi débattu des rapports entre la conservation et les médias et des difficultés à surmonter pour essayer de transmettre un message.

L'atelier réunissait des participants aux cours précédents des années 94 et 96, quelques représentants du cours latino-américain SPC et des collègues de musées chiliens. Les 25 participants travaillèrent avec enthousiasme sous la direction de Bob Ferguson et Cynthia Rockwell, collaborateurs de longue date de l'ICCRROM, qui dispensèrent conseils avisés et prodiguèrent encouragements. Rien n'est meilleur pour se lancer dans la communication sous toutes ses formes que de commencer par communiquer, l'esprit ouvert au progrès continu. Nous avons appris que parler et écrire clairement et distinctement sont non seulement deux activités inhérentes à notre profession mais que cela peut aussi être très amusant.

*L'ICCRROM et le CNCR remercient
la Dirección de Bibliotecas,
l'Archivos y Museos (DiBAM),
l'Archivo Nacional de Chile et
l'Archivo del Siglo XX.*

Le laboratoire de l'ICCRROM

La Communauté européenne et l'Universitat Autònoma de Barcelona ont conclu un accord sur un projet d'action concertée auquel le laboratoire de l'ICCRROM prend largement part. Le projet s'intitule "Étude, caractérisation et analyse des phénomènes de détérioration des matériaux anciens, traditionnels et améliorés d'origine géologique, utilisés dans la construction des monuments historiques dans la région méditerranéenne". Le but principal est de coordonner les divers groupes de recherche et développement technologique dans l'Union européenne en Afrique du Nord sur la conservation et la restauration du patrimoine culturel.

Ce projet d'action concertée prévoit trois études en Afrique du Nord sur des monuments historiques spécifiques, deux ateliers sur les technologies et méthodologies dans l'étude des matériaux utilisés en patrimoine culturel et deux cours de formation à l'attention des experts en conservation, en collaboration avec l'UNESCO.

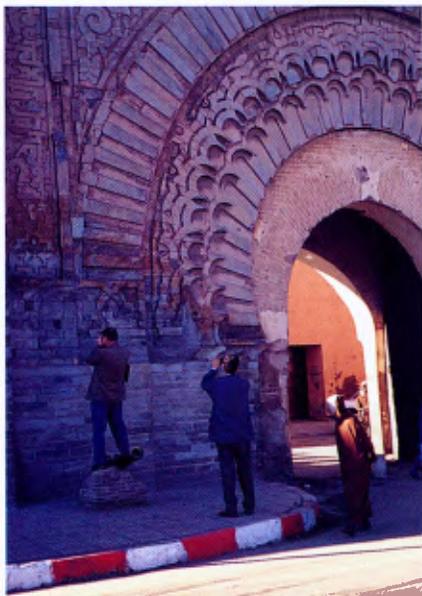
Ces études se pencheront sur la conservation des matériaux de construction en pierre et des éléments décoratifs. Les pays Afrique du Nord concernés par ce projet sont la Tunisie, l'Égypte et le Maroc. Les pays de l'Union européenne sont la France, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal, l'Espagne et le Royaume-Uni. Malte est partenaire associé.

La première étude, coordonnée par l'Espagne, sera menée à Tunis sur le vieil *aqueduc romain* qui s'étend de Jebel Zaghouan à la ville de Carthage. La deuxième étude, coordonnée par l'Allemagne, se déroulera au Caire sur les *murs* et l'*aqueduc* de la ville. La troisième étude aura lieu à Marrakech et concernera deux monuments, le *Palais Al Badi* et la *porte Bab Agnaou*. Elle sera coordonnée par le laboratoire de l'ICCRROM, en collaboration avec ses partenaires associés au Maroc (Groupe d'étude et de recherche sur les monuments historiques – Université Cadi Ayyad), à Venise (Laboratoire L.A.M.A, Université de Venise), au Royaume-Uni (Thermochemistry Laboratory, Université de Surrey) et à Malte (Institut de recherche en maçonnerie et construction, Université de Malte).

Ces études ont été conçues de manière à encourager la mobilité et l'échange des expertises techniques entre les équipes afin d'établir à terme une approche commune entre les professionnels des différentes disciplines et d'identifier les problèmes de conservation propres à la région méditerranéenne.

Pour le laboratoire de l'ICCRROM, ce travail implique une collaboration avec d'autres laboratoires sur l'analyse d'échantillons afin de créer un réseau permanent pour des développements ultérieurs. Une seconde phase du projet prévoit l'élaboration d'une stratégie de réhabilitation des monuments en question, qui repose sur une étude du développement économique-social et du potentiel touristique dans les régions autour de ces sites d'Afrique du Nord.

Nous espérons que ce projet permettra une approche plus générale de la conservation du patrimoine culturel grâce à des organisations comme l'ICCRROM, qui peuvent mettre leur laboratoire et leur grande expérience au service des États membres.



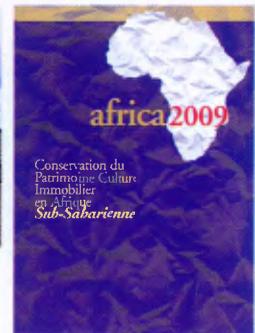
AFRICA 2009

Conservation du patrimoine culturel immobilier en Afrique sub-saharienne

Africa 2009 est un programme qui s'étale sur 10 ans et a pour objectif d'intégrer la conservation du patrimoine culturel immobilier africain dans un cadre de développement durable. Le programme vise en premier lieu à regrouper un large éventail de professionnels en une équipe soudée capable de mieux gérer et entretenir ses ressources patrimoniales, en construisant et en renforçant les réseaux de professionnels en Afrique et ailleurs. Parmi les activités prévues, cours, séminaires, projets de recherche, publications et newsletters, ainsi que "projets situés" qui se concentrent sur des sites spécifiques de la région.

Les partenaires du programme sont le Centre mondial du patrimoine de l'UNESCO, CRATerre-EAG, et des institutions nationales africaines. Un comité de coordination a été mis en place pour assurer le suivi du programme. Il se compose de quatre professionnels du patrimoine culturel africain et d'un représentant de chacune des trois organisations internationales.

Les points forts de l'année 1998 ont été la réunion de lancement du programme qui s'est tenue à Abidjan en Côte-d'Ivoire, l'achat d'ordinateurs pour deux institutions patrimoniales de la région et "projets situés" qui ont été menés sur trois sites du patrimoine mondial :



- ◆ les constructions traditionnelles ashanties au Ghana,
- ◆ les tombes kasubies en Ouganda,
- ◆ le site archéologique Khami au Zimbabwe.

Les activités de cette année sont :

- ◆ un cours régional sur la *Conservation et la gestion du patrimoine culturel immobilier* qui se tient à Mombasa au Kenya du 5 juillet au 3 septembre,
- ◆ un séminaire sur la *Conservation préventive et la maintenance*, prévu à Tombouctou, au Mali, en novembre,
- ◆ un séminaire national sur les *Normes internationales de conservation du patrimoine culturel immobilier*, à Gondar en Ethiopie,
- ◆ la création d'un centre de documentation pour le site classé patrimoine mondial des forts et châteaux du Ghana,
- ◆ la création de la page web du programme,

Projet TERRA

En novembre 1997, grâce à l'expérience du cours PAT 96¹, le Centre International de la Construction en Terre (CRATerre-EAG), le Getty Conservation Institute (GCI), et l'ICCROM commencèrent à réfléchir à un programme de coopération sur l'étude et la conservation de l'architecture en terre. Le principal objectif du Projet Terra est de développer la conservation du patrimoine architectural en terre par le biais une coopération institutionnelle dans les domaines de la recherche, formation, planification-expérimentation et diffusion. CRATerre-EAG, l'ICCROM, et le GCI sont partenaires et gestionnaires du Projet Terra. D'autres organisations et institutions sont bienvenues pour se joindre aux activités spécifiques du projet en tant que partenaires associés, afin de mettre en place le réseau de coopération du Projet Terra.

Les objectifs de Terra en matière de recherche sont :

- ◆ établir l'état actuel des connaissances sur la conservation du patrimoine architectural en terre,
- ◆ instaurer dynamisme et cohésion dans la recherche en architecture en terre et en conservation, ainsi que dans les disciplines auxiliaires,
- ◆ définir les propriétés du matériau et déterminer les causes de sa dégradation au niveau "micro",
- ◆ définir les facteurs responsables de dégradation au niveau structural ou "macro",
- ◆ créer des procédures de recherche (protocoles, méthodes analytiques, etc.),
- ◆ développer et évaluer les procédures d'intervention par des essais en laboratoire et sur le terrain,
- ◆ encourager l'adoption de procédures valables.

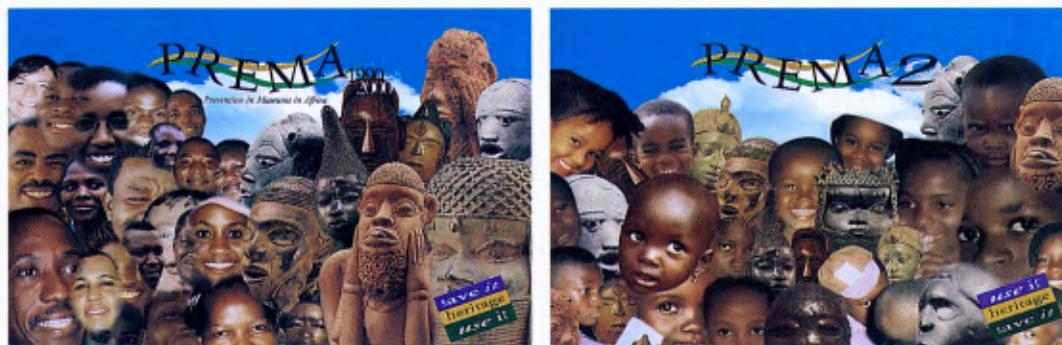
Les initiatives en cours consistent à mener une enquête sur la recherche afin d'identifier les travaux d'autres organisations et chercheurs individuels, ainsi que les besoins complémentaires en recherche ; une recherche bibliographique afin d'identifier les orientations, les centres d'intérêt ainsi que les manques de connaissances ; constituer un cadre de référence pour classer les informations, sujets, disciplines, méthodologies, etc. relatifs à la conservation du patrimoine architectural en terre ; préparer un rapport sur l'état des connaissances afin d'identifier et de communiquer les priorités de la recherche et enfin, organiser la recherche en laboratoire sur la caractérisation des matériaux en terre.

¹ Cours panaméricain sur la *Conservation et la gestion du patrimoine architectural historico-archéologique en terre*, qui s'est tenu à Trujillo, au Pérou, du 10 novembre au 13 décembre 1996, en collaboration avec l'Institut National Culturel du Pérou.

PREMA Sauvons le - patrimoine - Vivons le*est le thème d'un livret de 50 pages réalisé cette année*

dans lequel l'équipe PREMA de Rome (Catherine Antomarchi, Gaël de Guichen, Terry Little et Marie-France Adolphe) s'est efforcée de présenter quelques réalisations de PREMA depuis son lancement pilote en 1986. Ce livret est bien plus qu'un simple dépliant publicitaire. Le but principal est d'informer et de motiver les collègues africains et du monde entier afin de les aider à construire et renforcer les partenariats futurs.

La couverture "Sauvons-le/Vivons-le" illustre tout à fait le principe de PREMA 1990-2000. Il s'agit de sauvegarder le



patrimoine afin d'en profiter. Le collage montre une vingtaine de participants PREMA (sur les 400 minimum qui ont participé aux activités de PREMA) et quelques exemples du patrimoine africain. La quatrième de couverture reflète nos espoirs pour l'avenir, c'est à dire un programme construit plus spécifiquement pour répondre aux besoins et aux intérêts des enfants. Le message exprimé dans le titre indique qu'en profitant du patrimoine on assure aussi sa préservation. La plupart des enfants sur la photographie en quatrième de couverture sont ceux des participants à PREMA. Ce livret est aussi un gage de remerciements de la part de l'ICCROM à tous ceux qui ont consacré temps, efforts et esprit pour sauvegarder ce patrimoine si important pour nous tous.

Le livret PREMA est disponible gratuitement sur demande.

C'est la société allemande BMZ qui est le plus important donateur de PREMA, grâce à trois subventions accordées au Fonds en dépôt de l'UNESCO de 1990 à 1999. Le ministère italien des Affaires étrangères a aussi fait preuve de générosité par le même biais de l'UNESCO. Plus de 80% du financement de PREMA, Allemagne et Italie comprises, provient des agences nationales du Danemark (Danida), France (ministère de la Coopération), Norvège (NORAD), Suède (SIDA), Suisse (SDC), ainsi que le programme de subvention Getty du Fonds J. Paul Getty et de la Fondation Ford.

Les partenaires techniques de PREMA sont l'Université de Paris 1 – Panthéon Sorbonne, l'University College London – Institute of Archaeology, le Canadian Conservation Institute, le L. Pigorini Ethnographic Museum of Rome et Intercultura/AFS.

le cours ARC 98*Conservation du patrimoine architectural et
des constructions historiques*

ARC 98, le forum international et multidisciplinaire de remise à niveau s'est tenu du 2 avril au 10 juillet et a accueilli 16 participants à plein temps venant de 16 pays différents et 6 participants aux modules unitaires. Le but était d'exposer les défis que pose la conservation aujourd'hui, de survoler les approches et méthodologies classiques de la conservation, de débattre sur les recherches, expériences et réalisations en cours.

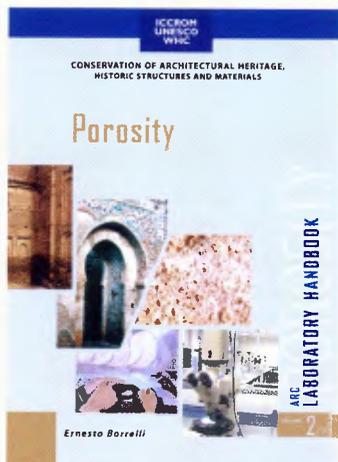
Nous avons conçu une série de modules composés principalement de séminaires et d'ateliers (en groupes unitaires) afin de renforcer la communication entre disciplines et l'étude des divers éléments des constructions historiques dans leur contexte, renforcer l'approche critique de la conservation et restauration du patrimoine bâti, en insistant sur l'évaluation, la prise de décision et une plus grande prise de conscience.

Plus de 80 spécialistes ont partagé leur expérience avec les participants au cours lors de séances interactives et de nombreuses visites de sites.

Les résultats obtenus sont importants : deux rapports d'inspection et d'analyse sur deux complexes d'église en pierre taillée, un premier rapport ayant été ébauché sur l'état de conservation du site classé patrimoine mondial *I Sassi di Matera*, en collaboration avec les autorités locales.

TRAVAUX EN COURS
DE L'ICCROM

Manuel de laboratoire ARC



Les cinq premiers volumes du Manuel de laboratoire ARC seront bientôt sous presse. Ce Manuel entend aider les professionnels qui travaillent dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel, des constructions historiques et des matériaux. Chaque livret est composé de 9 à 24 pages et traite d'un sujet particulier. La série complète se divise en : Introduction, Relieurs, Porosité, Sels, Spécification et mesure des couleurs. D'autres sujets seront traités dans le futur.

Papiers du séminaire JPC

Les actes du séminaire seront disponibles auprès du Service des ventes des publications de l'ICCROM dès la fin 99. (Voir l'article en page 17.)

AUTRES
INITIATIVES

Préprints des réunions
triennales ICOM-CC

Le Comité de conservation du Conseil International des Musées (ICOM) est l'un des 25 comités internationaux de cette organisation. Avec 1200 membres dans le monde, le Comité de conservation dispose de 22 groupes de travail sur pratiquement tous les aspects de la préservation, conservation et restauration des objets d'intérêt historique ou artistique. Ils travaillent sur :

- l'étude scientifique des objets importants pour l'histoire culturelle et naturelle,
- l'optimisation des solutions aux problèmes de conservation,
- l'élaboration de normes techniques et de manuels,
- la réalisation d'un plan de sinistres et de conservation préventive.

Le Comité de conservation se réunit au complet tous les trois ans, chaque groupe présente ses textes sur approbation des supérieurs hiérarchiques. Les préprints de ces réunions représentent une source d'information inestimable pour les développements à la pointe dans ce domaine (voir la liste complète des titres depuis 1996 sur le site web de l'ICOM: <http://www.natmus.dk/cons/icom-cc>) Pour rendre ces textes encore plus accessibles, l'ICCROM propose aussi les préprints dans sa liste de ventes de publications. Les préprints de la Réunion d'Edimbourg en 1996 sont encore disponibles, ceux de la prochaine réunion de Lyon en août 1999 figureront sur notre liste dès leur parution.

Abbey Newsletter : Préservation des documents d'archives et de bibliothèques

Par manque de place, la société Abbey Publications a dû diminuer son stock de newsletters. Au lieu de les recycler, elle préférerait en faire un meilleur usage. Toute personne intéressée par les anciens numéros publiés au cours de ces cinq à dix dernières années peut les obtenir au seul coût de l'expédition et de la livraison auprès d'Abbey Publications, 7105 Geneva Dr., Austin, TX 78723, USA.
E-mail : abbeypub@flash.net

Manuel NEDCC en ligne

Le Northeast Documentation Conservation Centre (NEDCC) a annoncé que la troisième édition de son *Manuel de préservation des documents d'archives et de bibliothèques*, rédigé par Shereilyn Ogden est désormais disponible en ligne. Il compte 351 pages divisées en une série de 51 feuillets techniques, dont huit inédits, les autres étant des mises à jour. On peut le trouver au www.nedcc.org.

CD-ROM

The Safeguard of the Nile Valley Monuments - As Seen through ICCROM's Archive.
PC version. 1996.
(E) \$100.00

VIDEO

Characterization of Earthen Building Materials. Analysis procedures for particle size, liquid and plastic limits of soils. Specify format : NTSC, PAL or SECAM.
(E) \$20.00

ACTES DE
CONFERENCES

Conservation of Metal Statuary and Architectural Decoration in Open Air Exposure. / Conservation des œuvres d'art et décorations en métal exposées en plein air. Symposium, Paris, 6-8.X.1986. 1987. 302 pp. ISBN 92-9077-079-1
(E/F) \$15.00

Conservation, Protection, Presentation. Conservação, protecção, apresentação. 5th Conference of the Int. Committee for the Conservation of Mosaics.
Coimbra, 1994. xii + 255 pp. Faro & Coimbra : ICCM 1993. ISBN 972-8137-07-9
(Documents en diverses langues)
\$30.00

Ironworks and Iron Monuments : Study, Conservation and Adaptive Use. / Forges et monuments en fer : étude, conservation et réutilisation.
1985. 440 pp. ISBN 92-9077-055-4
(E/F) \$11.00

Lavas and Volcanic Tuffs. Proceedings of the International Meeting, Easter Island, Chile October 25-31, 1990. 1994. 368 pp. ISBN 92-9077-115-1
(E) \$40.00

Methods of Evaluating Products for Conservation of

Porous Building Materials in Monuments. Rome, 19-21 June 1995. 1995. xii + 474 pp. ISBN 92-9077-131-3
(E/F) **\$55.00**

Mosaics No. 2: Safeguard. Carthage 1978. Périgueux 1980. 63 pp. ISBN 92-9077-044-9
(E) **\$9.00**

Mosaïque No. 2 : sauvegarde. Carthage 1978. Périgueux 1980. 1981. 60 pp. ISBN 92-9077-028-7
(F) **\$9.00**

The Safeguard of the Rock-Hewn Churches of the Göreme Valley. Int. Seminar. 1995. xii + 231 pp. ISBN 92-9077-120-8
(E) **\$33.00**

Structural Conservation of Stone Masonry / Conservation structurelle de la maçonnerie en pierre. Athens/Athènes, 31.X-3.XI.1989. 1990. 704 pp. ISBN 92-9077-093-7
(E/F) **\$35.00**

Western Medieval Wall Paintings: Studies and Conservation Experience. Sighisoara, Romania, 31 August-3 September 1995. 1997. Vi + 84 pp. ISBN 92-9077-142-9
(E) **\$28.00**

**REPERTOIRES
ET CATALOGUES**

Bibliographie sur la préservation, la restauration et la réhabilitation des architectures de terre. / Bibliography on the Preservation, Restoration and Rehabilitation of Earthen Architecture. 1993. 136 pp. ISBN 92-9077-112-7
(E/F) **\$30.00**

Bibliography: Theses, Dissertations, Research Reports in Conservation. Compiled by G. Krist et al. 1990. xii + 284 pp. ISBN 92-9077-097-X
(E/F) **\$20.00**

International Directory on Training in the Conservation of Cultural Heritage. 5th ed., 1994. 176 pp. ISBN 0-89236-252-9
(E/F) **\$15.00**

**CATALOGUES
DE LA BIBLIOTHEQUE**

Liste des acquisitions 1993
(E/F) Chacun **\$12.00**

Petite liste d'acquisitions
La bibliothèque de l'ICCROM fait paraître une liste des acquisitions trois fois par an. Les titres sont regroupés sous les rubriques principales. On peut acheter cette liste à l'unité (comme ci-dessus) ou par abonnement (coût : 45 US\$ par an, frais de port inclus), sous forme imprimée ou sur disquette (logiciel CDS/ISIS).

NOTES TECHNIQUES

Ancient Binding Media, Varnishes and Adhesives. L. Masschelein-Kleiner. 2nd ed. 1995. 118 pp. ISBN 92-9077-119-4
(E) **\$15.00**

Between Two Earthquakes. B.M. Feilden. 1987. 108 pp. ISBN 0-89236-128-X
(E) **\$8.00**

Biology in the Conservation of Works of Art. G. Caneva, M.P. Nugari & O. Salvadori. 1991. 192 pp. ISBN 92-9077-101-X
(E) **\$33.00**

Climat dans le musée : Mesure. Climate in Museums : Measurement. G. de Guichen. Reprinted, 1988. 80 pp. ISBN 92-9077-082-1
(F/E) **\$8.00**

C.R.I. Climate Control in Museums. Participant's and Course Assistant's Manual. G. de Guichen & B. de Tapol. 1998. 3 vols.
(E) **\$40.00**

C.R.I. Le contrôle du climat dans les musées. Manuel pour le participant et le chargé de cours. G. de Guichen et B. de Tapol. 1997. 3 vols.
(F) **\$40.00**

Conservation of Waterlogged Wood and Wet Leather. B. Mühlethaler, L. Barkan & D. Noack. 1973. 71 pp. ISBN 92-9077-003-1
(E) **\$8.00**

Conservation on Archaeological Excavations. Ed. N. Stanley Price. 2nd ed. 1995. xiv + 152 pp. ISBN 92-9077-130-5
(E) **\$16.00**

Damp Buildings, Old and New. G. & I. Massari. 1994. xii + 305 pp. ISBN 92-9077-111-9
(E) **\$30.00**

Guide de gestion des sites du patrimoine culturel mondial. B.M. Feilden & J. Jokilehto. 1996. viii + 127 pp. ISBN 92-9077-135-6
(F) **\$20.00**

Management Guidelines for World Cultural Heritage Sites. B.M. Feilden & J. Jokilehto. 2nd edition 1998. 136 pp. ISBN 92-9077-150-X
(E) **\$15.00**

Matériaux de construction poreux : science des matériaux pour la conservation architecturale. G. Torraca. 1986. 160 pp. ISBN 92-9077-071-6
(F) **\$8.00**

The Past in the Future. P. Gazzola. 2nd ed., 1975. 138 pp. ISBN 92-9077-008-2
(E) **\$8.00**

Photogrammètrie appliquée aux relevés des monuments et des centres historiques / Photogrammetry Applied to Surveys of Monuments and Historic Centres. M. Carbonnell. 1989. 175 pp. ISBN 92-9077-091-X
(F/E) **\$13.00**

A Preventive Conservation Calendar for the Smaller Museum. C. Antomarchi & M. McCord. 1996.
(E) **\$12.00**

Risk Preparedness: A Management Manual for World Cultural Heritage. H. Stovel. 1998. xiv + 145 pp. ISBN 92-9077-152-6
(E) **\$16.00**

Scientific Investigations of Works of Art. M. Ferretti. 1993. 87 pp. ISBN 92-9077-108-9 (E) **\$12.00**

Solubilidad y Disolventes en los Problemas de Conservación. G. Torraca. 1982. 59 pp. ISBN 92-9077-029-5 (Esp) **\$8.00**

Solubilité et solvants utilisés pour la conservation des biens culturels. G. Torraca. 1980. 78 pp. ISBN 92-9077-022-8 (F) **\$8.00**

Solubility and Solvents for Conservation Problems. G. Torraca. 4th ed., 1990. 70 pp. ISBN 92-9077-092-9 (E) **\$8.00**

AUTRES PUBLICATIONS
EN VENTE

Architettura romana: tecniche costruttive e forme architettoniche del mondo romano. / Roman Architecture: Construction Techniques. R. Marta. 2nd ed. Rome: Edizioni Kappa. 1990. 249 pp. ISBN 88-7890-020-6 (I/E) **\$30.00**

Architectural Preservation in Japan. Larsen, Knut Einar, ed. Trondheim: Tapir. 1994. XII + 204 pp. ISBN 82-519-1432-9 (E) **\$25.00**

Il Biodeterioramento di Libri e Documenti. F. Gallo. Rome: Centro Studi per la Conservazione della Carta. 1992. VIII + 128 pp. (I) **\$22.00**

Chemical Principles of Textile Conservation. A. Timar-Balazsy, D. Eastop. Oxford: Butterworth-Heinemann. 1998. XX + 444 pp. ISBN 075062620-8. (E) **\$120.00**

The Colours of Rome. B. Lange. Copenhagen: Danish Architectural Press. 1995. 142 pp. ISBN 87-7407-156-4 (E) **\$60.00**

Conference on Authenticity in Relation to the World Heritage Convention. Bergen, Norway 31 January-2 February 1994. TAPIR Publications. 1994. 138 pp. ISBN 82-519-1445-0 (E) **\$25.00**

A Conservation Manual for the Field Archaeologist. C. Sease. UCLA Inst. of Archaeology. 1994. v + 114 pp. ISBN 0-917956-82-6 (E) **\$18.00**

The Conservation of Historic Buildings. B.M. Feilden. London: Butterworths. 1994. 345 pp. ISBN 0-7506-1839-X (E) **\$50.00**

The Conservation of Stone II. Preprints of the Contributions to the International Symposium, Bologna, 27-30 October 1981. Bologna: Centro per la Conservazione delle Sculture all'Aperto. 1981. 844 pp. (E/F) **\$27.00**

La Conservation Préventive. Paris-8, 9 et 10 Octobre 1992. Paris: ARAAFU. 1992. 323 pp. ISBN 2-907465-02-3 (E.F) **\$70.00**

The Conservator-Restorer's Professional Activity and Status and its Responsibility towards the Cultural Heritage, Florence, 29-31 May 1997. ECCO and ARI. Leefdaal: ECCO. 1997. 237 pp. (E) **\$22.00**

La conservazione delle pitture murali. L. & P. Mora, P. Philippot. Bologna: Editrice Compositori. 1999. XIV + 473 pp., 144 pl. ISBN 88-7794-183-9 (I) **\$33.00**

La conservazione sullo scavo archeologico. Roma: CCA. 1986. [8] + 176 pp. (I) **\$10.00**

Degradazione dei Monumenti in Roma in Rapporto all'Inquinamento Atmosferico. M. Laurenzi Tabasso & M. Marabelli. Viterbo: Beta Gamma. 1992. 176 pp. (I) **\$30.00**

Earth Construction: A Comprehensive Guide. H. Houben & H. Guillaud. London: Intermediate Technology Pubs. 1994. 362 pp. ISBN 1-85339-193-X (E) **\$46.00**

Environmental Monitoring and Control. SSCR. 1990. 104 pp. (E) **\$15.00**

A History of Architectural Conservation. J. Jokilehto. Oxford: Butterworth-Heinemann. 1999. XIV + 354 pp. ISBN 0-7506-3793-5 (E) **\$89.00**

ICOM Committee for Conservation. 11th Triennial Meeting, Edinburgh, 1-6 Sept. 1996. Preprints. 2 vols. London: James & James. 1996. (E/F) **\$140.00**

ICOM-CC Study Series/Cahiers d'étude [20 essays on conservation and restoration]. Paris: ICOM. 1995. 32 p. (E/F) **\$6.00**

ICOMOS Int. Wood Committee. 8th Int. Symposium. Kathmandu, Nepal, 23-25 Nov. 1992. TAPIR Publications. 1994. 203 pp. ISBN 82-519-1443-4 (E) **\$25.00**

ICOMOS. Series produced for 10th Assembly, Colombo. 1993.
- Directory
- Archaeological Heritage Management
- Stained Glass
(E/F) chacun **\$40.00**

IFLA Principles for the Care and Handling of Library Materials. E.P. Adcock (ed.). Paris: IFLA-PAC & CPA. 1998. 72 pp. (E) **\$12.00**

Interdisciplinary Approach about Studies and Conservation of Mediaeval Textiles. Interim meeting of ICOM-CC Textiles Working Group, Palermo, 22-24 October 1998. R. Varoli-Piazza, ed. Roma: Il Mondo 3 Edizioni. 1998. 199 pp. ISBN 88-8175-004-X (E/I) **\$28.00**

Liants, vernis et adhésifs anciens. L. Masschelein-Kleiner. Brussel: IRPA. 3^{ème} ed., 1992. 123 pp. ISBN 2-930054-01-8 (F) **\$8.00**

Mosaics N. 2. Safeguard (Arabic edition). Tunis : INAA. 1987. 88 pp. (A) **\$10.00**

Mount-making for Museum Objects. R. Barclay, A. Bergeron, C. Dignard. Ottawa: CCI-ICC, Centre de conservation du Québec. 1998. VI + 57 pp. ISBN 0-660-17531-2 (E) **\$23.00**

The Museum Environment. G. Thomson. London: Butterworths. 2nd ed. 1994. 293 pp. ISBN 0-7506-2041-2 (E) **\$38.00**

Museums Environment Energy. M. Cassar, ed. London: HMSO, 1994. 130 pp. ISBN 0-11-290510-6 (E) **\$30.00**

Nara Conference on Authenticity/Conférence de Nara sur l'authenticité. Proceedings / Compte-rendu. Nara, 16.X.1994.

1995. xl + 427 pp. ISBN 82-519-1416-7 (E/F) **\$35.00**

Practical Building Conservation. J. Ashurst & N. Ashurst. Aldershot : Gower Technical Press. 1988. 5 vols. ISBN 0-291-39777-8 (E) Complete set of 5 **\$118.00**

Restauration, dé-restauration, re-restauration. Paris, 5, 6 et 7 octobre 1995. Paris : ARAAFU, 1995. 336 pp. ISBN 2-907465-03-1 (E/F) **\$70.00**

Il Restauro della Pietra. L. Lazzarini & M. Laurenzi Tabasso. Padova: CEDAM. 1986. 320 pp. ISBN 88-13-15958-7 (I) **\$32.00**

Science for Conservators. Book 1: An Introduction to Materials. Book 2: Cleaning. Book 3: Adhesives & coatings. UK Routledge. 1992. (E) Chacun **\$20.00**

Solubilità e Solventi: Note per Restauratori. G. Torraca. Rome: Centro di Studi per la Conservazione della Carta. 1989. 65 pp. (I) **\$14.00**

Les solvants. L. Masschelein-Kleiner. Brussels : IRPA. 1994. 131 pp. (F) **\$8.00**

Supports pour objets de musées : de la conception à la fabrication. R. Barclay, A. Bergeron, C. Dignard. Ottawa: CCI-ICC, Centre de Conservation du Québec. 1998. VI + 57 pp. ISBN 0-660-96001-X (F) **\$23.00**

Tecnica Costruttiva a Roma nel Medioevo. Construction Techniques of the Middle Ages in Rome. R. Marta. Rome: Kappa. 1989. 100 pp. ISBN 88-7890-010-9 (I/E) **\$26.00**

Tecnica Costruttiva Romana. Roman Building Techniques. R. Marta. Rome: Edizioni Kappa. 2nd ed. 1991. 98 pp. ISBN 88-7890-034-6 (I/E) **\$17.00**

Terra 93: Proceedings of the 7th International Conference on the Study and Conservation of Earthen Architecture. 24-29 October 1993, Silves, Portugal. 1993. 659 pp. (E/F/P) **\$70.00**

MODALITES DE PAIEMENT

Prière d'adresser toute commande à : ICCROM, Service des ventes
Via di San Michele 13, I-00153, Rome RM, Italie E-mail : Publications@iccrom.org

Prière de payer par carte de crédit ou mandat international.

Les chèques tirés sur des comptes courants ne pourront pas être acceptés.

Les commandes de livres doivent être payées sur réception de notre facture qui suivra votre commande. Veuillez ne pas envoyer votre règlement à l'avance, avec votre commande, les publications n'étant parfois plus disponibles. Prière de mentionner notre numéro de facture, les prix ci-joints sont soumis à des variations sans préavis et **ne comprennent pas les frais d'envoi** qui seront facturés au tarif des expéditions par voie de surface (paquets décachetés et recommandés) sauf demande spécifique. Pour les achats en liras italiennes, un taux de change fixe sera appliqué.

Le compte postal de l'ICCROM (seulement pour l'Italie) est : c.c. Postale ICCROM #45070000

Pour les achats par carte de crédit (facturés en liras), prière de donner les indications suivantes :

Carte no.

Date d'expiration **mois / année**

Nom du titulaire : (à remplir en majuscules)



Signature : (exigée pour valider tout règlement)

Adobe

UVINA CONTRERAS, Francisco, Comp., *Adobe architecture conservation handbook*. Santa Fe, New Mexico: Cornerstones Community Partnerships, 1998, 170 p.

Le but de ce manuel est de transmettre les techniques traditionnelles et contemporaines qui peuvent être appliquées à la conservation et l'entretien des structures historiques en adobe. Il veut ainsi encourager la renaissance des méthodes traditionnelles de construction. Des graphiques simples et clairs et des photographies sont utilisés pour illustrer les différentes techniques. Les chapitres du manuel sont structurés de telle sorte à expliquer sommairement au lecteur pourquoi nombre de bâtiments en adobe sont menacés et comment ils peuvent être restaurés et entretenus pour les générations futures. Les églises en adobe du New Mexico servent d'étude de cas pour illustrer l'importance de la continuité de la tradition pour la communauté.

Archéologie

Association des restaurateurs d'art et d'archéologie de formation universitaire, *L'actualité de la conservation-restauration en archéologie : produits et techniques, conservation préventive*. XIII^{es} journées des restaurateurs en archéologie, 12-13 juin 1997, Versailles, France. Paris : ARAAFU, 1998, 66 p. ISBN 2-907465-06-VI

Les deux thèmes abordés lors de ces journées - produits et techniques et conservation préventive - sont tous deux une source majeure de réflexion pour les restaurateurs. La première journée a permis de faire le point sur des recherches récentes concernant les produits et techniques de collage, la consolidation et le colmatage des lacunes sur des matériaux aussi divers que la céramique, le verre, les métaux ou les bois archéologiques. Les interventions de la deuxième journée ont présenté des études de cas sur les "gestes qui sauvent" sur le terrain, la confection de supports pour objets fragiles, l'aménagement et la gestion des dépôts archéologiques et la formation en conservation des archéologues.

VALDES, Juan Antonio, ed., *Criterios de intervención arqueológica en ciudades Maya*. Ciudad de Guatemala: Instituto de Antropología e Historia, 1997, 133 p.

Actes de la réunion organisée à Tikal au Guatemala, du 22 au 24 février 1997, sur le thème "Critères d'intervention archéologique dans les villes mayas". Les sites d'Amérique centrale présentent de grandes différences du point de vue des matériaux, des

systèmes de construction, des conditions de l'environnement et de la gestion du tourisme. Pour ces raisons, chaque lieu doit être étudié de façon particulière et les interventions doivent être adaptées à chaque situation. Les treize communications étudient les problèmes rencontrés sur différents sites du Guatemala, Mexique, Salvador et Honduras et se penchent en particulier sur le cas du parc archéologique de Tikal.

WATKINSON, David - NEAL, Virginia, *First aid for finds* London: Rescue / United Kingdom Institute for Conservation Archaeology Section, 1998, 108 p. ISBN 1-871656-28-1

Nouvelle édition mise à jour d'un ouvrage publié avec succès pour la première fois en 1972. Il s'agit d'un guide pratique pour les archéologues donnant toutes les informations nécessaires afin que tous les types de matériaux et d'objets trouvés lors des fouilles archéologiques ne soient pas endommagés durant la fouille et la mise en réserve sur le terrain. Cette nouvelle édition contient en plus des sections sur la planification de la fouille et sur le contrôle des substances toxiques.

Architecture

GERNER, Manfred, *Schäden an Fachwerkfassaden* Stuttgart: Fraunhofer Verlag, 1998, 183 p. ISBN 3-8167-4690-X

Les maisons à colombage représentent un patrimoine important en Allemagne et dans les régions voisines. Une enquête en a dénombré environ deux millions en Allemagne seulement, dont près de 80% ont été construites avant 1870. La conservation, la restauration et l'entretien de ce patrimoine sont donc particulièrement importants. Ce livre donne les moyens d'identifier les différentes pathologies que l'on peut rencontrer dans ce type d'architecture. Il étudie d'abord les typologies rencontrées le plus fréquemment en Allemagne ; il décrit ensuite les recherches et analyses nécessaires à l'étude de l'état de la structure, enfin il aborde le problème des formes de détérioration et propose des solutions pour chacune d'entre elles.

Climatologie

MANDRIOLI, Paolo - CANEVA, Giulia, eds., *Aerobiologia e beni culturali: metodologia e tecniche di misura*. Firenze: Nardini, 1998, 277 p. (Arte e restauro) ISBN 88-404-4060-7

L'aérobiologie appliquée à la conservation des biens culturels permet d'évaluer les risques d'altération des objets par les micro-organismes transportés par l'air, en tenant compte

des matériaux constitutifs, des conditions microclimatiques et de la pollution. Le contrôle continu des aérosols d'origine biologique présenté dans ce livre concerne en particulier les bibliothèques, archives, musées, églises et espaces souterrains, il permet de mieux définir les situations réelles et de formuler un projet intégré de conservation.

RENOUX, André - BOULAUD, Denis, *Les aérosols : physique et météorologie*. Paris : Lavoisier, 1998, 306 p. ISBN 2-7430-0231-X

Les aérosols doivent être pris en compte dans de nombreux domaines industriels tels que la climatisation, la filtration de l'air et les salles à empoussièrément contrôlé, car ils sont parmi les principaux vecteurs de pollution atmosphérique. Cet ouvrage étudie l'ensemble des problèmes liés aux aérosols : propriétés physiques (notions sur l'aérosol atmosphérique, lois de distribution granulométrique des aérosols) et mesures (principes de mesure, techniques instrumentales, applications).

Collections d'histoire naturelle

CARTER, David - WALKER, Anette K., *Care & conservation of natural history collections*. London: Butterworth Heinemann, 1999, 226 p. ISBN 0-7506-0961-3

Ce manuel pratique s'adresse aux conservateurs de collections d'histoire naturelle muséales ou privées. L'entretien et la conservation des collections botaniques, de vertébrés et d'invertébrés ou de spécimens conservés dans des fluides sont étudiés et intégrés dans leur contexte environnemental. Cela signifie choisir un emplacement pour le musée, concevoir des matériaux selon des spécifications propres aux meubles de dépôt et aux vitrines, contrôler les infestations. Un plan de préparation aux sinistres et une étude de cas sur les dégâts d'une inondation sont inclus en appendice.

Généralités sur la culture

UNESCO, *Rapport mondial sur la culture 1998 : culture, créativité et marchés*. Paris : Editions UNESCO, 1998, 528 p. ISBN 92-3-203490-5 (existe aussi en version anglaise)

La publication de ce premier rapport mondial sur la culture répond à la première des recommandations formulée par la Commission mondiale de la culture et du développement dans son ouvrage *Notre diversité créatrice*. L'UNESCO publiera ce rapport tous les deux ans. Les analyses interdisciplinaires, scientifiques et artistiques devraient inciter les hommes politiques à s'intéresser davantage à la culture et au développement. Les politiques culturelles,

quant à elles, constituent l'essentiel du présent rapport dont l'originalité est de réunir des spécialistes de différentes disciplines afin d'analyser les interactions existant entre la culture et les marchés, l'interculturalité, la démocratie, les phénomènes sociaux de l'urbanisation, l'environnement et l'éthique universelle.

Infestation

PINNIGER, David - WINSOR, Peter, *Integrated pest management: practical, safe and cost-effective advice on the prevention and control of pests in museums*. London: Museums & Galleries Commission, 1998, 31 p. ISBN 0-948630-63-9

L'idée de cette publication est née lors d'un cours de formation organisé en 1996 sur "La gestion et le contrôle des infestations dans les musées". Le concept de gestion intégrée des infestations était présent tout au long du cours. Etant donné que la communauté muséale dispose de peu d'informations sur le sujet, le souhait a été émis qu'une publication soit préparée comme suivi de cours. Le texte décrit les bases d'une gestion intégrée et donne aussi de nombreux détails pour empêcher ou éliminer les infestations. Les traitements les plus récents tels que la congélation, l'atmosphère et la chaleur modifiées sont présentés et discutés.

Laque

QUIN, John J., *Urushi: the technology of Japanese lacquer*. Ed. by Jack C. Thompson. Portland: Caber Press, 1995, 52 p. (ed. facsim. of : Report by Her Majesty's Acting Consul at Hakodate on the lacquer industry of Japan. London: Harrison and Sons, 1882). ISBN 1-887719-01-6

L'art de la laque s'est développé en Chine il y a très longtemps, puis en Corée et au Japon. Les objets produits trouvèrent rapidement un marché en Europe. Dès le XVIII^e siècle des recettes cherchant à reproduire un fini laqué commencent à apparaître. Mais les artisans européens n'ayant pas accès aux matériaux originaux ne purent qu'essayer de reproduire l'effet laqué avec d'autres matériaux disponibles. Au XIX^e siècle, plusieurs traités furent publiés sur le sujet, en particulier le livre de Quin, qui décrit l'histoire de cette technique, la culture des laquiers, les différents types de laque et leur méthodes d'application.

Législation

PALMER, Norman, ed., *The recovery of stolen art: a collection of essays*. Dordrecht: Kluwer Law International, 1998, 262 p. ISBN 9041196587

Ce volume représente une initiative importante car il rassemble une collection de quatorze essais écrits par d'éminents spécialistes. Il couvre tous

les aspects législatifs liés au recouvrement des œuvres d'art et des antiquités volées. Sa parution coïncide avec le débat public qui s'est engagé au niveau national et international sur les questions éthiques, législatives et morales concernant le retour des œuvres pillées, volées ou fouillées illégalement. Un certain nombre de pays ayant ratifié ou considérant la ratification de la convention UNIDROIT, l'étude des différents systèmes en vigueur est importante car la convention elle-même n'aura pas d'effet rétroactif.

Muséologie

BARY, Marie-Odile de - TOBELEM, Jean-Michel, Eds., *Manuel de muséographie : petit guide à l'usage des responsables de musée*. Paris : Séguier, 1998, 351 p. ISBN 2-84049-128-1

Il existe partout de nombreux textes sur les musées auxquels les responsables des collections n'ont malheureusement pas toujours accès. Ce manuel technique est destiné à servir d'aide-mémoire et de référence aux professionnels des musées ou aux responsables administratifs. Il se divise en chapitres suivants : Qu'est-ce qu'un musée? Sécurité du public et des objets, Conservation préventive, Inventaire, Muséographie, Public et communication, Autofinancement, Gestion et personnel.

Papier

ADCOK, Edward P., ed., *IFLA principles for the care and handling of library material*. Paris: IFLA-PAC, 1998, 72 p. (International Preservation Issues ; n. 1) ISBN 2-912743-00-1

Cette publication est une introduction générale à la conservation et à la manipulation des matériaux de bibliothèque à l'usage des particuliers et des institutions ayant peu ou aucune connaissance en conservation. Il ne fournit pas une liste exhaustive des méthodes et des pratiques employées couramment mais donne des informations de base pour aider les bibliothèques à adopter une attitude responsable pour entretenir leurs collections. Les dangers qui menacent les collections sont souvent connus mais peut-être pas assez soulignés ouvertement par les bibliothécaires. Ces principes visent à encourager les responsables à faire face aux conséquences engendrées par ces dangers grâce à l'aide d'experts scientifiques et techniques, pour garantir une vie future aux matériaux.

Peinture

COLINART, Sylvie - MENU, Michel, eds., *La couleur dans la peinture et l'émaillage de l'Égypte ancienne. actes de la table ronde, Ravello, 20-22 mars 1997*. Bari: Edipuglia,

1998, 205 p. (Centro universitario europeo per i beni culturali. Scienze e materiali del patrimonio culturale. 4) ISBN 88-7228-201-2

Les actes de cette table ronde comprennent seize communications en anglais ou en français sur les techniques artistiques et matériaux utilisés en Égypte. Elles ont été regroupées en quatre sections : Couleur, rôle, symbolisme, évolution ; Matière picturale, matériaux et caractérisation ; Verres, vernis et émaux ; Bleus et verts égyptiens. Nombreuses figures et illustrations.

REYES-VALERIO, Constantino, *De Bonampak al Templo Mayor: el azul Maya en Mesoamerica*. Madrid Siglo Veintiuno de España Editores, 1993, 160 p. (Colección America Nuestra. America Antigua. 40) ISBN 968-23-1893-9

Livre fondamental pour l'étude du pigment bleu appelé "bleu maya", utilisé dans les peintures murales de l'époque précolombienne et abandonné à partir du XVIII^e siècle. L'auteur retrace son histoire et le symbolisme lié à son emploi dans le monde maya, sa chronologie, les matériaux, les formules et la préparation du pigment. Les résultats de l'analyse du bleu maya par la spectroscopie infrarouge de Fourier sont publiés en appendice.

Peinture murale

BEARAT, H. - FUCHS, M. - MAGETTI, M. - PAUNIER, D., eds., *Roman wall painting: materials, techniques, analysis and conservation : proceedings of the international workshop, Fribourg, 7-9 March 1996*. Fribourg: Institut de minéralogie et pétrographie, 1997, 382 p. ISBN 2-9700132-0-7

Publication des actes de la réunion qui s'est tenue à Fribourg en 1996. L'objectif de cette réunion était de créer un forum international afin de discuter des différents aspects des peintures murales romaines d'un point de vue historique et technique. Les vingt-sept communications présentées en anglais, français ou allemand traitent entre autres des recherches archéométriques dans l'analyse des pigments et de leur origine, des études archéologiques de datation et d'interprétation socio-économique, des techniques minéralogiques et chimiques en recherche technologique, des analyses des processus de détérioration et des études de conservation et restauration.

Pierre

CHAROLA, A. Elena, *Death of a Moai: Easter Island statues. Their nature, deterioration and conservation*. Los Osos, California: Easter Island Foundation, 1997, 50 p. ISBN 1-880636-11-5

Ce livre est le fruit de l'expérience personnelle de l'auteur dans le domaine de la conservation de la pierre, matériau dont sont faites les sculptures monumentales de l'île de Pâques. Afin de mieux comprendre ce matériau, en l'occurrence le tuf volcanique, la formation de l'île, la nature des roches qui la constituent et les techniques employées pour sculpter et ériger les moais sont étudiés. Les mécanismes de détérioration du tuf, les moyens et méthodes actuellement disponibles pour conserver ce patrimoine sont passés en revue tout en soulignant la nécessité d'actions de conservation préventive.

ICOMOS. Section française - Laboratoire de recherche des monuments historiques, *Les hydrofuges : produits de protection pour la pierre*. Paris, 26 mars 1996, documents. Paris : ICOMOS. Section française, 1996, 92 p.

Les documents de cette réunion sont réunis dans un dossier qui comprend douze rapports en anglais ou en français sur l'utilisation des produits hydrofuges pour la protection de la pierre et des maçonneries. Les aspects suivants sont étudiés : méthodologies d'étude en laboratoire sur l'impact de ces produits, caractérisation de la pierre après leur application, méthodes d'essai pour l'évaluation *in situ* des performances de ces produits, présentation d'études de cas en Allemagne et en France permettant d'évaluer la durabilité des différents traitements hydrofuges, conseils pour le choix d'un hydrofuge.

Textile

Museums & Galleries Commission, *Standards in the museum care of costume and textile collections 1998*. London: Museums & Galleries Commission, 1998, 80 p. ISBN 0-948630-59-0

Cette publication est la septième de la série Standards publiée régulièrement par la Museums & Galleries Commission au Royaume-Uni afin d'identifier et de promouvoir les meilleures pratiques possibles en conservation de collections de musée. Ce volume présente les normes d'entretien des collections de textiles et de costumes et donne des conseils sur l'interprétation de ces normes. Il est divisé en trois parties : Gestion des collections, Protection des collections, Problèmes de santé et de toxicité. En appendice, les dernières recommandations sur les taux de température et d'humidité relative dans les magasins sont présentées ainsi que des références bibliographiques et une liste de fournisseurs.

VAROLI-PIAZZA, Rosalia, Ed., *Interdisciplinary approach to the study and conservation of medieval textiles / Approccio interdisciplinare allo studio e alla conservazione dei manufatti tessili d'età medievale: interim meeting of the ICOM Committee for Conservation Textiles Working Group, Palermo, 22-24 ottobre 1998*. Roma: Il Mondo 3 Edizioni, 1998, 200 p. ISBN 88-8175-004-X

Les actes de cette réunion de l'ICOM comprennent quarante-huit communications (dont dix-huit présentées durant la session des posters) en anglais ou en français sur l'étude et la conservation des textiles médiévaux trouvés dans les tombes, notamment les restes trouvés dans la tombe de l'empereur Frédéric II à Palerme. Les articles sont regroupés en six sections : L'atelier royal de Palerme, ses textiles, son histoire, techniques et conservation ; Problèmes et propositions pour les tissus médiévaux issus de tombes ; Directives pour le projet de l'ouverture minimale du sarcophage de Frédéric II ; Vêtements du Moyen-Âge et de la Renaissance ; Recherches et initiatives récentes sur les tissus médiévaux et de la Renaissance ; Session des posters.

Théorie

KOCKAERT, Léopold - MARIJNISSEN, R.H., *Dialogue avec l'oeuvre ravagée après 250 ans de restauration*. Antwerp : Fonds Mercator, 1995, 279 p. (Bibliothèque des Amis du Fonds Mercator ; 4) ISBN 90-6153-341-4

Au terme de carrières consacrées à l'examen et à la restauration des chefs-d'œuvre du patrimoine national belge, deux spécialistes, un historien d'art et un scientifique, se sont penchés sur les problèmes de conservation des œuvres d'art. Leur ouvrage propose une réflexion sans polémique ni partialité sur le fond du problème, analysé selon la pratique en atelier de restauration et l'expérience en laboratoire. Ils essaient d'évaluer le sens et le non-sens des interventions que certains estiment pouvoir imposer aux œuvres et invitent le lecteur à écouter la voix des œuvres.

QATREMERE DE QUINCY, Antoine, *Cartas a Miranda sobre el desplazamiento de los monumentos de arte de Italia. Introducción y notas de Edouard Pommier*. Caracas: Instituto del Patrimonio Cultural, 1998, 149 p. ISBN 980-6361-78-4

Première édition en espagnol des *Lettres à Miranda*. Ces lettres, publiées en 1796, sont rédigées par l'archéologue et l'homme politique français de Quincy et s'adressent au général Francisco de Miranda, précurseur de l'indépendance au Venezuela. Elles attaquent de façon

virulente le déportement vers la France des œuvres d'art venant de pays occupés par l'Armée française et défendent le principe selon lequel les œuvres doivent rester dans leur contexte. Ces Lettres offrent une nouvelle facette très intéressante de la personnalité du général Miranda qui, en accord avec son interlocuteur, précise ses concepts de conservation, met à jour des critères de muséologie, préconise des procédés de conservation encore valables de nos jours.

Urbanisme

BARAKAT, Sultan - CALAME, Jon - CHARLESWORTH, Esther, Eds., *Urban triumph or urban disaster? Dilemmas of contemporary post-war reconstruction*. Report of the Symposium Hosted by the Aga Khan Program at MIT, Cambridge, Massachusetts, USA, 27-29 September 1996. York: University of York. Post-war Reconstruction & Development Unit, 1998, 148 p. ISBN 0-904761-64-9

Publication regroupant les quatorze communications présentées au congrès de Cambridge, Mass. en 1996, par un groupe de professionnels ayant travaillé dans des situations de reconstruction d'après-guerre. Les problèmes que posent l'efficacité des approches institutionnelles pour la reconstruction de villes telles de Varsovie, Hanoi, Beyrouth, Dubrovnik et Mostar ont fortement influencé la réunion. Les auteurs ont abordé principalement les sujets suivants : méthodologie et planification de la reconstruction, financements publics et privés, problèmes sociaux, protection du patrimoine et conservation de l'identité culturelle.

PARENTEAU, René, ed., *Habitat et environnement urbain au Viêt-Nam : Hanoi et Hồ Chí Minh-Ville*. Paris : Editions Karthala, 1997, 334 p. ISBN 2-86537-780-6

Cet ouvrage présente les travaux de quatre institutions vietnamiennes ayant défini un programme de recherche commun sur la pauvreté urbaine au Viet-nam. Décrivant les conditions de vie urbaine des familles indigentes, les chercheurs évaluent les améliorations et les détériorations après les opérations de restauration et de réhabilitation menées dans les quartiers centraux de Hanoi par le gouvernement, ou après le relogement des populations résidant sur les canaux à Hồ Chí Minh-Ville. Cet ouvrage examine enfin l'état actuel des politiques et des programmes de logement urbain au Viet-nam et fait des propositions pour modérer l'impact de la pauvreté sur les conditions de vie urbaine.

Pour des informations mises à jour, nous vous invitons à consulter le site web de l'ICCROM <<http://www.iccrom.org>> ou à contacter le Bureau du Programme de formation et de bourses d'étude de l'ICCROM, 13, via di S. Michele, I - 00153 Rome, Italie, courrier électronique : formation@iccrom.org Tél.: (+39) 06.585.531 Fax : (+39) 06.5855.3349.

**PRINCIPES DE
PRÉSERVATION DES
COLLECTIONS
D'OEUVRES SUR
PAPIER : BASES ET
ORIENTATIONS DANS UN
MONDE NUMÉRIQUE**
(COURS INTERNATIONAL)

DATES : 28 juin-6 août
LIEU : Washington, DC, USA
LANGUE DE TRAVAIL : anglais
PARTENAIRES : le Smithsonian Center for Materials Research and Education.
PARTICIPANTS : au total 16 spécialistes en conservation ou préservation des collections papier ou d'archives d'intérêt national, ayant une expérience pratique de 3 ans minimum. On acceptera de préférence des candidats chargés de formation ou responsables d'équipes de conservation.

**AFRICA 2009
CONSERVATION
ET GESTION DU
PATRIMOINE
CULTUREL
IMMOBILIER**
(COURS REGIONAL)

DATES : 5 juillet -3 septembre
LIEU : Mombasa, Kenya
LANGUE DE TRAVAIL : anglais
PARTENAIRES : le centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, CRATerre-EAG et les Musées nationaux du Kenya.
PARTICIPANTS : professionnels responsables de gestion/conservation d'un site important ou d'une région importante dans leur pays ou bien jouant un rôle important dans la gestion/conservation du patrimoine culturel immobilier au sein des structures centrales de leurs organisations.
BUT/OBJECTIFS : le cours vise à accroître la prise de conscience sur les problèmes les plus importants dans le domaine de la planification en conservation ou en gestion. Le cours approfondira la réflexion sur les problèmes et les défis de conservation à relever dans les contextes africains. Les deux thèmes principaux du cours seront la planification et la gestion des sites ainsi que les politiques et pratiques au plan national. Il unira la théorie à la pratique. Une participation active sera exigée.

**URUSHI
CONSERVATION
DES LAQUES
JAPONAISES**
(COURS INTERNATIONAL)

DATES : 15-29 août
LIEU : Tokyo, Japon
LANGUE DE TRAVAIL : anglais
PARTENAIRES : l'Institut national de recherche de Tokyo sur les biens culturels.
PARTICIPANTS : au maximum, sept restaurateurs ou professionnels de la conservation, spécialisés dans l'étude ou l'entretien des collections Urushi.
BUT/OBJECTIFS : ce cours permettra d'acquérir les principes de base sur la composition et le comportement des laques Urushi, sur l'entretien spécifique et la manipulation des objets Urushi, grâce aux travaux pratiques et théoriques. Les intervenants seront des spécialistes japonais de l'art Urushi et de ses méthodes de conservation.

**CONSERVATION
ET GESTION
DES SITES D'ART
RUPESTRE
EN AFRIQUE
DU SUD**
COMRASA '99

DATES : 20 août - 5 septembre
LIEU : Zimbabwe
LANGUE DE TRAVAIL : anglais
PARTENAIRES : le Conseil des monuments nationaux en Afrique du Sud et les Musées et monuments nationaux du Zimbabwe.
PARTICIPANTS : au total 20 gestionnaires du patrimoine travaillant dans le domaine de l'archéologie (ayant trois ans d'expérience minimum), responsables de gestion, conservation, protection et préservation des sites d'art rupestre ou en contact régulier avec ces secteurs (non diplômés acceptés). Le cours s'adresse en priorité aux professionnels de la région sud-africaine.
BUT/OBJECTIFS :

- ◆ créer une plate-forme permettant les échanges et les contacts permanents entre les gestionnaires du patrimoine d'art rupestre,
- ◆ mettre au point des techniques efficaces de gestion, conservation et d'exploitation des sites d'art rupestre,
- ◆ inculquer des notions de base sur les problèmes d'ordre éthique, archéologique, technique et scientifique relatifs aux sites d'art rupestre,
- ◆ développer les techniques de coordination pour les gestionnaires de ces régions afin de faciliter la communication et la coopération entre les diverses disciplines.

PREMA 10^{ème} COURS NATIONAL SOUS-RÉGIONAL

DATES : 9 septembre–17 décembre (à confirmer)

LIEU : Afrique sub-saharienne

LANGUE DE TRAVAIL : anglais

PARTICIPANTS : 20 professionnels des musées des pays de la sous-région.

BUT/OBJECTIFS : développer des programmes de conservation préventive pour les musées participants, augmenter les activités muséales et renforcer le réseau des musées dans la sous-région.

FORUM DE L'ICCROM ÉVALUER LE PATRIMOINE PAR DELÀ L'ÉCONOMIE

DATES : 30 septembre – 2 octobre

LIEU : Rome

LANGUE DE TRAVAIL : anglais

PARTICIPANTS : sur invitation, chercheurs spécialisés dans les domaines culturel, social et économique.

BUT : identifier l'intérêt économique et non économique de la conservation et explorer les moyens pragmatiques et novateurs à travers l'analyse d'études de cas et l'évaluation des modèles calqués sur d'autres champs de l'activité humaine. Le forum examinera les moyens de trouver les arguments qui permettent de mieux plaider la cause de la conservation dans l'arène et le débat politiques.

OBJECTIFS : identifier les valeurs d'un patrimoine culturel et de sa conservation et établir un cadre de travail permettant de comprendre sa diversité et sa complexité grâce à la contribution de disciplines et champs d'application divers. Le forum élaborera un message capable de plaider la cause de la conservation du patrimoine culturel auprès des hommes politiques et du public. Il indiquera quelles sont les méthodologies possibles pour mesurer les indices de valeurs et suggérer les besoins de la recherche de demain.

MÉTHODES D'ANALYSE NON-DESTRUCTRIVES ET MICRODESTRUCTRIVES ANMET '99 (COURS INTERNATIONAL)

DATES : 4-29 octobre

LIEU : Paris, France

LANGUE DE TRAVAIL : français

PARTENAIRES : l'École nationale du patrimoine et l'Institut de formation des restaurateurs d'œuvres d'art (IFROA), avec la participation des laboratoires du Centre de recherche et de restauration des musées de France, du Centre de recherche sur la conservation des documents graphiques et le Laboratoire de recherche des monuments historiques.

PARTICIPANTS : 15 à 20 scientifiques provenant de disciplines différentes (physique, chimie, biologie, géologie, etc.)

BUT : le cours fournira aux scientifiques de la conservation les éléments nécessaires à une évaluation critique du recours aux techniques d'analyse non-destructives et microdestructives de conservation du patrimoine culturel.

OBJECTIFS : analyser la nature spécifique du patrimoine culturel, définir la déontologie du scientifique de la conservation, discuter des avantages et des limites des techniques d'analyse propres à l'étude du patrimoine culturel.

PRINCIPES SCIENTIFIQUES DE CONSERVATION SPC 99 (COURS INTERNATIONAL)

DATES : 11 octobre – 10 décembre

LIEU : ICCROM, Rome, Italie

LANGUE DE TRAVAIL : anglais

ORGANISATEUR : ICCROM

PARTICIPANTS : 16 participants maximum seront sélectionnés. Les candidats doivent être restaurateurs, conservateurs, architectes ou scientifiques travaillant à la conservation du patrimoine d'intérêt national. Une expérience pratique de trois ans minimum sera exigée. On choisira de préférence des candidats responsables de formation et/ou de recherche ou bien des chefs d'équipe de conservation.

DESCRIPTION : cours intensif sur la composition des matériaux et les processus de détérioration ainsi que sur les différentes approches aux solutions de conservation. Le cours aura surtout un caractère interdisciplinaire.

**CURSO
PANAMERICANO
SOBRE LA
CONSERVACION Y
EL MANEJO DEL
PATRIMONIO
ARQUITECTONICO
HISTORICO-
ARQUEOLOGICO
DE TIERRA**

DATES : 31 octobre – 10 décembre
LIEU : Chan-Chan, Trujillo, Pérou
LANGUE DE TRAVAIL : espagnol
PARTENAIRES : CRATerre-EAG et le Getty Conservation Institute.
PARTICIPANTS : au total 25 techniciens ou professionnels ayant au moins trois ans d'expérience en conservation et gestion de sites et architectures en terre.
Le cours s'articule autour d'un programme principal qui promouvoit une méthodologie interdisciplinaire de conservation et gestion de l'architecture en terre et du patrimoine archéologique. Les thèmes seront abordés lors de conférences, démonstrations, exercices pratiques en laboratoire et sur le terrain, études de cas, visites de sites et débats.
BUT/OBJECTIFS : dans ce cadre, on sera particulièrement attentif à l'état des connaissances dans ce domaine et surtout sur les questions relatives aux surfaces décorées, murs peints et reliefs polychromes sur supports en terre, aux risques et pathologies engendrés par les séismes, au contrôle et à la maintenance, tout en travaillant au développement des plans de gestion d'un tel patrimoine.

**PREMA
9ème SEMINAIRE DES
DIRECTEURS**

DATES : 22-26 novembre
LIEU : Porto-Novo, Bénin
LANGUE DE TRAVAIL : français
PARTICIPANTS : 15 directeurs de musées d'Afrique francophone au sud du Sahara.
OBJECTIF : intégrer la conservation préventive au développement du musée.

**AFRICA 2009
CONSERVATION
ET MAINTENANCE
(SEMINAIRE REGIONAL)**

DATES : 15-19 novembre
LIEU : Tombouctou, Mali (provisoire)
LANGUE DE TRAVAIL : français
PARTICIPANTS : professionnels du patrimoine culturel en Afrique francophone.
Lorsqu'il s'agit de planifier et de gérer les sites du patrimoine culturel, mieux vaut créer toutes les conditions nécessaires à une maintenance et un entretien réguliers plutôt que de devoir intervenir pour résoudre les problèmes une fois présents. Les professionnels africains du patrimoine devront présenter les meilleures méthodes utilisées actuellement et les moyens d'améliorer cet aspect incontournable de la planification et de la gestion. Des visites de sites avec exemples concrets à l'appui seront organisées.

**SYSTEMES DE
DOCUMENTATION
GRAPHIQUE EN
CONSERVATION DE
PEINTURES MURALES
(SEMINAIRE SUR INVITATION
UNIQUEMENT)**

DATES : 17-20 novembre
LIEU : Rome
LANGUE DE TRAVAIL : anglais
PARTENAIRES : l'Istituto centrale per il Restauro, Rome.
PARTICIPANTS : 18 à 20 professionnels et documentalistes de la conservation.
Le but du séminaire est d'aider à définir les conditions de base pour la documentation graphique des peintures murales et d'évaluer les applications récentes, y compris celles assistées par ordinateur. Rester dans le cadre des peintures murales permettra un débat plus concentré sur les problèmes spécifiques. Les actes seront publiés.

**PROGRAMME
POSTUNIVERSITAIRE
À L'ATTENTION DES
SCIENTIFIQUES
DE LA
CONSERVATION
(SEMINAIRE INTERNATIONAL -
CURRIC)**

DATES : 26-27 novembre
LIEU : Bologne, Italie
LANGUE DE TRAVAIL : anglais
PARTENAIRES : l'Université de Bologne (Italie), d'Oviedo (Espagne), de Thessalonique (Grèce), d'Aachen (Allemagne).
PARTICIPANTS : sur invitation, professionnels et experts internationaux en disciplines diverses relatives à la conservation du patrimoine culturel.
Description: ce séminaire, organisé en parallèle avec le cours ANMET, entend débattre de la nécessité et de la faisabilité d'un programme de formation postuniversitaire à l'attention des scientifiques. On discutera des différentes possibilités d'une formation spécifique et de l'opportunité d'une étude de faisabilité afin de définir un programme international universitaire pour les scientifiques de la conservation.
Ce problème sera évoqué lors d'une plate-forme ultérieure qui sera accueillie en session *ad hoc* par le groupe de travail ICOM-CC *Méthodes scientifiques d'examen des oeuvres d'art* et qui se tiendra à Lyon du 29 août au 3 septembre 1999.

Des informations supplémentaires sur les réunions et ateliers présentés ci-dessous sont disponibles sur le site web de l'ICCROM <http://www.iccrom.org> ou bien auprès de la bibliothèque de l'ICCROM.

C A L E N D R I E R 1 9 9 9

23-24 sept. - Saint-Jacques-de-Compostelle, Espagne
RESEARCH FOR THE PROTECTION OF CULTURAL HERITAGE : OPPORTUNITIES FOR EUROPEAN ENTERPRISES. (Conférence organisée en parallèle avec la foire internationale du patrimoine SIPAC'99)
Universidad de Santiago de Compostela
Centro de Innovación y Transferencia SIPAC'99
Apartado de Correos, 2082
E-15780 Santiago de Compostela, Spain
Email : sipac@mail.xunta.es

23-26 sept. - Washington, DC, USA
INTERNATIONAL CULTURAL HERITAGE INFORMATICS MEETING (ICHIM)
David Bearman and Jennifer Trant
Conference Co-Chairs
Archive & Museum Informatics
2008 Murray Ave, Suite D
Pittsburgh, PA 15127, USA
Email : canmuse-i@chin.gc.ca

27-29 sept. - Tokyo, Japon
INTEGRATED PEST MANAGEMENT IN ASIA FOR MEETING THE MONTREAL PROTOCOL
Planning Office
Japan Center for Int. Coop. in Cons.
Tokyo National Research Institute
13-27 Ueno Park, Taito-ku,
Tokyo 110-8713, Japan

3-6 oct. - Recife/Olinda, Brésil
ICOMOS COMMITTEE ON ARCHITECTURAL AND ARCHAEOLOGICAL DOCUMENTATION AND PHOTOGRAMMETRY: 17TH SYMPOSIUM
Mr Martins-Gomes
Rio de Janeiro, Brazil
Email : d6mgomes@epq.ime.eb.br

6-9 oct. - Tallin, Estonie
CONSERVED AND RESTORED WORKS OF ART: 6TH BALTIC-NORDIC CONFERENCE
THE CONSERVATOR AS INVESTIGATOR
Heige Peets, Chemist Conservator
Conservation Centre KANUT
Pikk Street 2
EE 0001 Tallin, Estonia

7-9 oct. - Paris, France
REGARDS CROISÉS SUR LE CONCEPT DE PATRIMOINE MONDIAL À LA FIN DU XX^E SIÈCLE
Sylvie Guichard-Anguis

Regards croisés sur le patrimoine
Institut de Géographie
191, rue Saint-Jacques
F-75005 Paris, France
Email : maria.barbas@esthva.univ-angers.fr

11-14 oct. - La Havane, Cuba
PATRIMONIO CULTURAL: CONTEXTO Y CONSERVACIÓN
Comité Organizado 4^o Congreso CENCREM
Calle Cuba N. 610 entre Sol y Luz
10100 La Habana Vieja, Cuba
Email : cencrem@artsoft.cult.cu

20-23 oct. - Banff, Canada
ASSOCIATION FOR PRESERVATION TECHNOLOGY: WINDS OF CHANGE
Larry Pearson/Program Chair, APT99
Planning and Preservation Program
Historic Sites Service
Alberta Community Development
8820 112th Street
Edmonton, Alberta T6G 2P8, Canada
Email : lpearson@mcd.gov.ab.ca

21-24 oct. - Saint-Jacques-de-Compostelle, Espagne
CULTURE, MULTI-FUNCTIONALITY AND URBAN RESTORATION. ORGANIZATION OF WORLD HERITAGE CITIES
General Secretariat of the OWHC
Bureau 401 - 56, rue St.-Pierre
Quebec 1K 4A1, Canada
Email : secretariat@ovpm.org

27-30 oct. - Philadelphie, USA
MUSEUM COMPUTER NETWORK ANNUAL CONFERENCE
Fred Droz
Museum Computer Network
1550 S. Coast Hwy., Suite 201
Laguna Beach, CA 92651, USA
Email : fdroz@mcn.edu

7-11 nov. - Williamsburg, VA, USA
HUMAN REMAINS: CONSERVATION, RETRIEVAL AND ANALYSIS
Emily Williams
Dept. of Conservation - BHW
The Colonial Williamsburg Foundation
PO Box 1776
Williamsburg, VA 23187, USA
Email : ewilliams@cwf.org

16-18 nov. – La Havane, Cuba

CONSERVACIÓN DE PAPEL Y FOTOGRAFÍAS

Archivo Nacional de Cuba
Conferencia Intern. sobre Conserv. Papel
Compostela N. 906 esq. San Isidro
10100 Habana Vieja, Cuba
Email : arnac@ceniai.inf.cu

22-28 nov. - Arles/St-Romain-en-Gal, France

**COMITÉ INTERNATIONAL POUR LA
CONSERVATION DES MOSAÏQUES : LES MOSAÏQUES -
CONSERVER POUR PRÉSENTER?**

Musée de l'Arles antique
Avenue Jean Monnet
F-13200 Arles, France

24-27 nov. - Vigo, Espagne

ARTE RUPESTRE EUROPEO

Museo Municipal Quiñones de León
Parque de Castrelos s/n
E-36213 Vigo, Spain

2-4 déc. - Londres, Royaume-Uni

**CONSERVING THE PAINTED PAST : DEVELOPING
APPROACHES TO WALL PAINTING**

Conservation. International Conference
Amanda Holgate
English Heritage
Conference Office, Room 227
23 Savile Row
London W1X 1AB, UK
Email : amanda.holgate@english-heritage.org.uk

CALENDRIER 2000

19-25 mars - Tuznad, Roumanie

**THEORETICAL AND PRACTICAL ISSUES OF
MONUMENT PRESERVATION**

Built Heritage and Society
Oficiul Postal I.C.P. 379
R-3400 Cluj, Romania
Email : tuznad@mail.soroscj.ro

29-31 mars - Asheville, NC, USA

**North American Textile Conservation
Conference: Conservation Combinations**

C. McLean/C. Varnell
NATCC Symposium 2000
L.A. County Museum of Art
5905 Wilshire Blvd.
Los Angeles, CA 90036, USA

11-13 mai - Torquay, Royaume-Uni

**STUDY AND CONSERVATION OF EARTHEN
ARCHITECTURE - TERRA 2000**

Terra 2000 Conference Secretariat
Centre for Earthen Architecture
University of Plymouth, Fac. of Techn.
Drake Circus
Plymouth, PL4 8AA, UK
Email : terra2000@plymouth.ac.uk

17-20 mai - Ottawa, Canada

**CCI SYMPOSIUM: THE CONSERVATION OF
HERITAGE INTERIORS**

Canadian Conservation Institute
Symposium 2000
1030 Innes Road
Ottawa, ONT. K1A 0M5, Canada
Email : james_bourdeau@pch.gc.ca

15-16 juin - Limoges, France

**SECTION FRANÇAISE DE L'IIC. INSTRUMENTS POUR
DEMAIN : LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION
DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE**

SFIC
29, rue de Paris

F-77420 Champs-sur-Marne, France

Email : sfiic@lrnh.fr

23-26 août - Helsinki, Finlande

**IIC-NORDIC GROUP: 15TH TRIENNIAL MEETING.
CONSERVATION WITHOUT LIMITS**

Hannele Heporauta
The National Gallery
Kaivokatu 2
SF-00100 Helsinki, Finland
Email : hheporau@fng.fi

22-28 sept. - Séville, Espagne

**14TH ICA CONFERENCE: ARCHIVES OF THE
INFORMATION SOCIETY IN THE NEW MILLENNIUM**

International Council on Archives
60 rue des Francs-Bourgeois
F-75003 Paris, France
Email : 100640.54@compuserve.com

10-14 oct. - Melbourne, Australie

**IIC CONGRESS 2000. TRADITION & INNOVATION:
ADVANCES IN CONSERVATION**

IIC - 6 Buckingham Street
London WC2N 6BA, UK
Email : iicon@compuserve.com

15-21 oct. - Rome, Italie

**NON-DESTRUCTIVE TESTING:
15TH WORLD CONFERENCE**

Roma 2000
G. Nardoni, President ICNDT
Via A. Foresti 5
I-25127 Brescia, Italy
Email : aipnd@mail.protos.it

24-26 oct. - Cracovie, Pologne

THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON CONSERVATION

Zbigniew Wiklacz
Instytut Historii Architektury
Wydział Architektury Politechniki
31-002 Krakow, Poland

ANNONCE DE VACANCE DE POSTE
ICCROM – ROME
LE POSTE DE DIRECTEUR GENERAL

Le Conseil du Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) lance un appel à candidatures au poste de Directeur général, qui sera vacant en juillet 2000.

Les candidats doivent avoir une expérience certaine de l'administration et de la gestion, le sens des relations humaines, une connaissance approfondie de la conservation sur le plan international et une réelle capacité à diriger une équipe qualifiée de professionnels internationaux. Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire en sciences ou en sciences humaines et avoir exercé des fonctions importantes, notamment en matière de gestion dans le domaine de la conservation des biens culturels. La connaissance de l'anglais et du français est obligatoire et celle de l'italien souhaitable.

Les dossiers de candidature doivent comprendre les documents suivants:

- ◆ un curriculum vitae actualisé, comprenant une liste de publications utiles;
- ◆ une attestation de connaissance des deux langues officielles de l'ICCROM (français et anglais);
- ◆ une déclaration de motivation personnelle n'excédant pas 3 pages, portant sur les qualifications du candidat pour ce poste, sur sa vision du rôle de l'ICCROM et de son évolution dans le domaine de la préservation et de la conservation du patrimoine culturel, et sur la façon dont le candidat envisage d'accomplir ces développements à court et plus long terme.

Le Conseil procédera à la désignation du candidat lors de sa réunion en avril 2000. Les candidats sélectionnés seront invités à se présenter à cette date pour un entretien avec les membres du Conseil à Rome. Sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale en avril 2000, le nouveau Directeur général devra entrer en fonction en juillet 2000. Il devra, à cette date, être libre de toute activité et de tout engagement susceptibles d'entraver son activité principale.

Le Directeur général est nommé par l'Assemblée générale pour une période de deux ans, et le Conseil a autorité pour renouveler deux fois ce contrat, pour deux ans chaque fois, sans annonce de vacance de poste.

Le Directeur général résidera à Rome. Le poste comporte des privilèges diplomatiques et un traitement de base correspondant à la classe D2/1 du système des Nations Unies, commençant actuellement (juillet 1999), indemnités de poste comprises, à un montant net de 82 657 \$E.U. (sans personnes à charge) ou de 89 974 \$E.U. (avec personnes à charge) par an. A ce montant s'ajoutent un certain nombre d'indemnités, notamment allocations familiales, indemnités de frais d'études, remboursement des frais de transport des effets personnels et, tous les trois ans, des frais de voyage dans leur pays d'origine du membre du personnel, de son conjoint et de leurs enfants. Le salaire et les indemnités sont net d'impôts mais soumis à certaines déductions telles que les contributions au régime d'assurance maladie et à la Caisse des pensions du personnel des Nations Unies.

La date limite de dépôt des candidatures, qui doivent être assorties de la mention "CONFIDENTIEL", est fixée au 30 novembre 1999.

Les dossiers de candidature doivent être adressés à:

Lambertus van Zelst
Président du Conseil de l'ICCROM
Smithsonian Center for Materials Research and Education
Smithsonian Institution
Museum Support Center – Room D2002
4210 Silver Hill Road
Suitland, MD 20746 – 2863
U.S.A.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter Pilar House à l'ICCROM à Rome:
adresse e-mail: ph@iccrom.org; téléphone: (+39) 06-585.5340
et télécopie: (+39) 06-585.53343.

Cette Chronique est publiée
en français et en anglais par
le Centre international d'études
pour la conservation et
la restauration des biens culturels
ICCROM,
13 Via di San Michele,
I-00153 Rome RM, Italie.
e-mail : iccrom@iccrom.org
<http://www.iccrom.org>
téléphone (+39) 06-585.531

Rédactrice :

Cynthia Rockwell

*Traduction et rédaction
de l'édition française :*

Virginie Kremp

Maquette :

Sabina Minutillo-Turtur

*Imprimé en Italie par
Org. ESSETRE s.r.l.
sur papier écologique*